



L'industrie de la pêche au Québec



Profil des
secteurs maritimes

2015



Services stratégiques

RÉGION DU QUÉBEC

Publié par :
Pêches et Océans Canada
Québec (Québec)
G1K 7Y7

©Sa Majesté la Reine du Chef du Canada

L'industrie de la pêche au Québec
Profil des secteurs maritimes 2015
MPO/2018-2010
No de cat. Fs124-10/2018F-PDF
ISBN 978-0-660-25905-5

Juillet 2018

This publication is also available in English

ÉQUIPE DE RÉALISATION

RÉDACTION

Florence Boucher Boisclair, SS, MPO, région du Québec
Martial Ménard, SS, MPO, région du Québec

COLLABORATEURS

Ali Magassouba, SS, MPO, région du Québec
Audrey Fournier, SS, MPO, région du Québec
Mona-Molina Ith-Tek, SS, MPO, région du Québec

PHOTOS EN PAGE COUVERTURE

Harrington Harbour : Pêches et Océans Canada, C. Renaud
Rivière-au-Renard : Pêches et Océans Canada, R. Côté
Grande-Entrée : Pêches et Océans Canada, M. Papageorges

ACRONYMES

MPO : Pêches et Océans Canada
MRC : Municipalité régionale de comté
SS : Services stratégiques

ABBREVIATIONS ET SYMBOLES

M\$: million de dollars
p : préliminaire
t : tonne (tonne métrique)

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES GRAPHIQUES	V
LISTE DES TABLEAUX	VII
LISTE DES CARTES	VII
INTRODUCTION	VIII
1. GASPÉSIE—BAS-SAINT-LAURENT	1
1.1 PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE	1
1.2 L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE	3
1.2.1 ÉVOLUTION DES DÉBARQUEMENTS	3
1.2.2 DÉBARQUEMENTS PAR MRC ET PAR PORT DE PÊCHE	5
1.2.3 LES EFFECTIFS	8
1.2.4 FLOTTILLES DE PÊCHE	10
1.3 TRANSFORMATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES	11
1.3.1 VALEUR DE LA PRODUCTION ET NOMBRE D'EMPLOIS	11
1.3.2 TYPES DE TRANSFORMATION	13
1.3.3 LES ENTREPRISES	14
2. CÔTE-NORD	15
2.1 PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE	15
2.2 L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE	17
2.2.1 ÉVOLUTION DES DÉBARQUEMENTS	17
2.2.2 DÉBARQUEMENTS PAR MRC ET PAR PORT DE PÊCHE	19
2.2.3 LES EFFECTIFS	22
2.2.4 FLOTTILLES DE PÊCHE	24
2.3 TRANSFORMATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES	25
2.3.1 VALEUR DE LA PRODUCTION ET NOMBRE D'EMPLOIS	25
2.3.2 TYPES DE TRANSFORMATION	27
2.3.3 LES ENTREPRISES	28
3. ÎLES-DE-LA-MADELEINE	29
3.1 PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE	29
3.2 L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE	30
3.2.1 ÉVOLUTION DES DÉBARQUEMENTS	30
3.2.2 DÉBARQUEMENTS PAR PORT DE PÊCHE	31
3.2.3 LES EFFECTIFS ET LES FLOTTILLES DE PÊCHE	33
3.3 TRANSFORMATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES	35
3.3.1 VALEUR DE LA PRODUCTION ET NOMBRE D'EMPLOIS	35
3.3.2 LES ENTREPRISES	37

LISTE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 1 : Ventilation de la population du Québec maritime par secteur maritime et du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2015	1
GRAPHIQUE 2 : Évolution de la population du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 1986-2015	1
GRAPHIQUE 3 : Ventilation de la valeur des débarquements au Québec et du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2015	3
GRAPHIQUE 4 : Ventilation de la valeur des débarquements du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces et sous-secteurs maritimes, 2015	3
GRAPHIQUE 5 : Évolution des quantités des débarquements des pêcheurs de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces, 2004-2015	4
GRAPHIQUE 6 : Évolution de la valeur des débarquements des pêcheurs de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces, 2004-2015	4
GRAPHIQUE 7 : Ventilation de la valeur des débarquements dans les MRC de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces, 2015	5
GRAPHIQUE 8 : Ventilation de la valeur des débarquements dans les 10 principaux ports de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces, 2015	6
GRAPHIQUE 9 : Évolution du nombre d'entreprises de pêche actives selon les principales espèces, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 1991-2015	8
GRAPHIQUE 10 : Ventilation du nombre d'entreprises de pêche actives selon les principales espèces débarquées et la MRC, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2015	8
GRAPHIQUE 11 : Ventilation du nombre de permis actifs selon les principales espèces, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2015	9
GRAPHIQUE 12 : Ventilation du nombre de permis actifs selon les principales espèces et MRC, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2015	9
GRAPHIQUE 13 : Ventilation du nombre de bateaux de pêche selon la longueur, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2015	9
GRAPHIQUE 14 : Ventilation du nombre de bateaux de pêche selon la longueur et la MRC, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2015	9
GRAPHIQUE 15 : Ventilation des caractéristiques moyennes des principales flottilles de pêche du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon la principale espèce débarquée, 2015	10
GRAPHIQUE 16 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques au Québec et du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2014	11
GRAPHIQUE 17 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces et sous-secteurs maritimes, 2014	11
GRAPHIQUE 18 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces et MRC, 2014	12
GRAPHIQUE 19 : Ventilation du nombre d'emplois dans l'industrie de la transformation des ressources halieutiques en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces transformées et sous-secteurs maritimes, 2014	12
GRAPHIQUE 20 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, selon les principales espèces transformées et par type de produits, 2014	13
GRAPHIQUE 21 : Ventilation de la population du Québec maritime par secteur maritime et du secteur Côte-Nord, 2015	15
GRAPHIQUE 22 : Évolution de la population du secteur Côte-Nord, 1986-2015	15
GRAPHIQUE 23 : Ventilation de la valeur des débarquements au Québec et du secteur Côte-Nord, 2015	17
GRAPHIQUE 24 : Ventilation de la valeur des débarquements du secteur Côte-Nord selon les principales espèces et sous-secteurs, 2015	17
GRAPHIQUE 25 : Évolution des quantités des débarquements des pêcheurs de la Côte-Nord selon les principales espèces, 2004-2015	18
GRAPHIQUE 26 : Évolution de la valeur des débarquements des pêcheurs de la Côte-Nord selon les principales espèces, 2004-2015	18

LISTE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 27 : Ventilation de la valeur des débarquements dans les MRC de la Côte-Nord selon les principales espèces, 2015	19
GRAPHIQUE 28 : Ventilation de la valeur des débarquements dans les 10 principaux ports de la Côte-Nord selon la principale espèce, 2015	20
GRAPHIQUE 29 : Évolution du nombre d'entreprises de pêche actives selon les principales espèces, Côte-Nord, 1991-2015	22
GRAPHIQUE 30 : Ventilation du nombre d'entreprises de pêche actives selon les principales espèces débarquées et la MRC, Côte-Nord, 2015	22
GRAPHIQUE 31 : Ventilation du nombre de permis actifs selon les principales espèces, Côte-Nord, 2015	23
GRAPHIQUE 32 : Ventilation du nombre de permis actifs selon les principales espèces et MRC, Côte-Nord, 2015	23
GRAPHIQUE 33 : Ventilation du nombre de bateaux de pêche selon la longueur, Côte-Nord, 2015	23
GRAPHIQUE 34 : Ventilation du nombre de bateaux de pêche selon la longueur et la MRC, Côte-Nord, 2015	23
GRAPHIQUE 35 : Ventilation des caractéristiques moyennes des principales flottilles de pêche du secteur Côte-Nord selon la principale espèce débarquée, 2015	24
GRAPHIQUE 36 : Ventilation de la valeur de la production des ressources halieutiques au Québec et du secteur Côte-Nord, 2014	25
GRAPHIQUE 37 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques de la Côte-Nord selon les principales espèces et sous-secteurs maritimes, 2014	25
GRAPHIQUE 38 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques en Côte-Nord selon les principales espèces et MRC, 2014	26
GRAPHIQUE 39 : Ventilation du nombre d'emplois dans l'industrie de la transformation des ressources halieutiques en Côte-Nord selon les principales espèces et sous-secteurs maritimes, 2014	26
GRAPHIQUE 40 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques en Côte-Nord, selon les principales espèces transformées et par type de produits, 2014	27
GRAPHIQUE 41 : Ventilation de la population du Québec maritime par secteur maritime et des Îles-de-la-Madeleine, 2015	29
GRAPHIQUE 42 : Évolution de la population aux Îles-de-la-Madeleine, 1986-2015	29
GRAPHIQUE 43 : Ventilation de la valeur des débarquements au Québec et aux Îles-de-la-Madeleine, 2015	30
GRAPHIQUE 44 : Ventilation de la valeur des débarquements des Îles-de-la-Madeleine selon les principales espèces, 2015	30
GRAPHIQUE 45 : Évolution des quantités des débarquements des pêcheurs aux Îles-de-la-Madeleine selon les principales espèces, 2004-2015	30
GRAPHIQUE 46 : Évolution de la valeur des débarquements des pêcheurs des Îles-de-la-Madeleine selon les principales espèces, 2004-2015	30
GRAPHIQUE 47 : Ventilation de la valeur des débarquements dans les 10 ports de pêche des Îles-de-la-Madeleine par espèce, 2015	31
GRAPHIQUE 48 : Évolution du nombre d'entreprises de pêche actives selon les principales espèces, Îles-de-la-Madeleine, 1999-2015	33
GRAPHIQUE 49 : Ventilation du nombre de permis actifs selon les principales espèces, Îles-de-la-Madeleine, 2015	33
GRAPHIQUE 50 : Ventilation du nombre de bateaux de pêche selon la longueur, Îles-de-la-Madeleine, 2015	34
GRAPHIQUE 51 : Ventilation des caractéristiques moyennes des principales flottilles de pêche des Îles-de-la-Madeleine selon la principale espèce débarquée, 2015	34
GRAPHIQUE 52 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques du Québec et des Îles-de-la-Madeleine, 2014	35
GRAPHIQUE 53 : Ventilation du nombre d'emplois dans l'industrie de la transformation des ressources halieutiques aux Îles-de-la-Madeleine selon les principales espèces transformées, 2014	35
GRAPHIQUE 54 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques aux Îles-de-la-Madeleine, selon les principales espèces transformées et par type de produits, 2014	36

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1 : Données socio-économiques du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par MRC	2
TABLEAU 2 : Principales entreprises de transformation des ressources halieutiques du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent en 2014	14
TABLEAU 3 : Données socio-économiques du secteur de la Côte-Nord par MRC	16
TABLEAU 4 : Principales entreprises de transformation des ressources halieutiques de la Côte-Nord, 2014	28
TABLEAU 5 : Données socio-économiques des Îles-de-la-Madeleine	29
TABLEAU 6 : Les principales entreprises de transformation des ressources halieutiques des Îles-de-la-Madeleine en 2012	37

LISTE DES CARTES

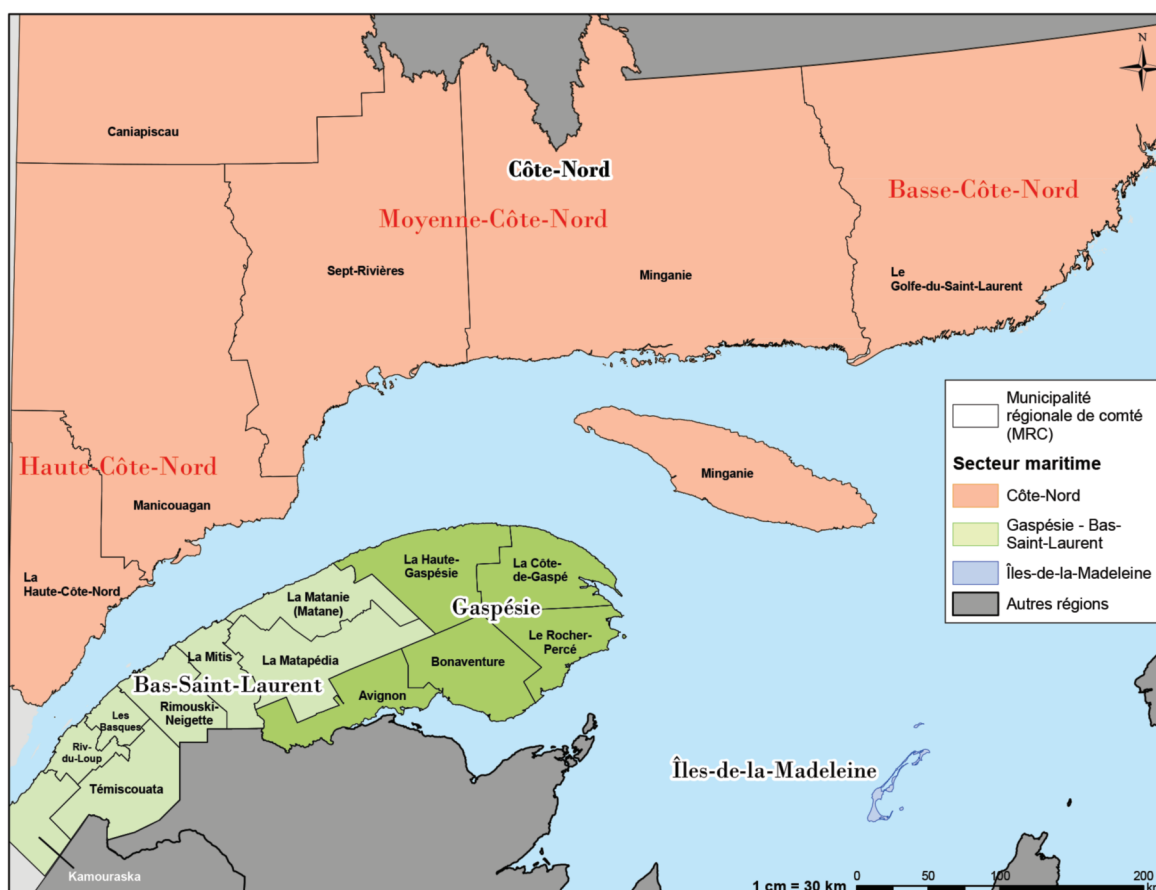
CARTE 1 : Les trois secteurs maritimes, limites des sous-secteurs et MRC	VIII
CARTE 2 : Valeur des débarquements en fonction de la municipalité et des 10 principaux ports du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent en 2015	7
CARTE 3 : Valeur des débarquements en fonction de la municipalité et des 10 principaux ports du secteur Côte-Nord en 2015	21
CARTE 4 : Les 10 ports de pêche des Îles-de-la-Madeleine, 2015	32

INTRODUCTION

Ce document dresse un portrait de l'industrie de la pêche des trois secteurs maritimes du Québec, soit la Gaspésie-Bas-Saint-Laurent, la Côte-Nord et les Îles-de-la-Madeleine. L'information concernant chacun de ces secteurs maritimes est regroupée en trois sections différentes.

La première partie de chaque section fournit un aperçu de la situation socio-économique et démographique du secteur maritime concerné. La deuxième partie est consacrée au secteur primaire des pêches. On y retrouve des informations détaillées sur l'évolution des captures, les espèces débarquées, les débarquements par municipalité régionale de comté (MRC) et par ports de pêche, de même que sur les effectifs (pêcheurs, permis, bateaux et flottilles). Enfin, une dernière partie traite du secteur de la transformation des produits marins et fournit une brève description de ce segment de l'industrie à travers des données sur le type de transformation et la valeur de la production, le nombre d'emplois et les entreprises.

CARTE 1 : Les trois secteurs maritimes, limites des sous-secteurs et MRC



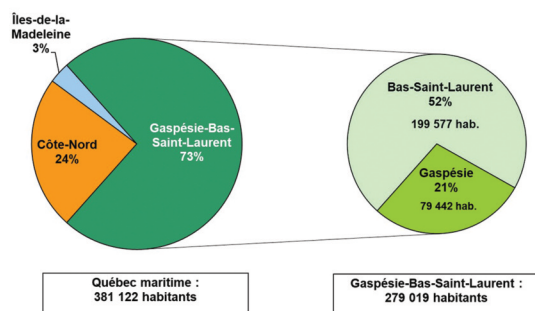
Source: MERN, MPO région du Québec

1 GASPÉSIE—BAS-SAINT-LAURENT

1.1 PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE

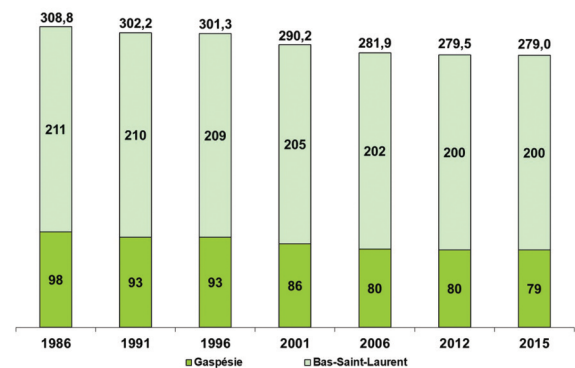
Avec 279 019 habitants en 2015, le secteur maritime de la Gaspésie-Bas-Saint-Laurent¹ comptait pour 73 % de la population totale du Québec maritime (Graphique 1). Tout comme les autres secteurs maritimes et contrairement à l'ensemble du Québec², la Gaspésie—Bas-Saint-Laurent a connu une diminution de sa population, soit de 9,6 % entre 1986 et 2015. Entre 1986 et 2015, le poids démographique de ce secteur maritime par rapport à l'ensemble du Québec est passé de 4,7 % à 3,4 %.

GRAPHIQUE 1 : Ventilation de la population du Québec maritime par secteur maritime et du secteur Gaspésie—Bas-Saint-Laurent, 2015



Source : Statistique Canada

GRAPHIQUE 2 : Évolution de la population du secteur Gaspésie—Bas-Saint-Laurent, 1986-2015 (en milliers d'habitants)



Source : Institut de la statistique du Québec

C'est le sous-secteur de la Gaspésie qui a subi la plus forte diminution de sa population depuis 1986. Celle-ci est passée de 97 923 habitants en 1986 à 79 442 en 2015, soit une baisse de 19 %. Au cours de la même période, la baisse de la population du sous-secteur Bas-Saint-Laurent n'a été que de 5,3 % (Graphique 2). L'Institut de la statistique du Québec prévoit une décroissance démographique de 2,2 % en Gaspésie—Bas-Saint-Laurent au cours des vingt-cinq prochaines années. Il s'agit d'un taux de décroissance nettement moins rapide que celui observé durant les deux dernières décennies.

¹ Le secteur maritime de la Gaspésie—Bas-Saint-Laurent correspond à la région administrative du Bas-Saint-Laurent jumelée à la section Gaspésie de la région administrative Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine.

² La population du Québec a connu une hausse de 20 % entre 1991 et 2015, passant de 6,9 à 8,3 millions d'habitants.

Le tableau 1 fournit plusieurs données socio-économiques sur la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par MRC. On constate que, malgré la taille plus modeste de sa population, la Gaspésie comptait beaucoup plus d'emplois reliés à l'industrie des pêches que le Bas-Saint-Laurent (3 073 contre 317). Cependant, les statistiques socio-économiques y sont généralement moins favorables. À titre d'exemple, le taux de chômage en Gaspésie était de 14,6 % en 2015, par rapport à 6,7 % dans le Bas-Saint-Laurent. Le taux de familles à faible revenu³ y était également plus élevé, soit 8,2 % contre 5,3 %.

TABEAU 1 : Données socio-économiques du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par MRC

Nom de la MRC (sous-secteur)	Population 2015	Perspectives démographiques (2011-2036)	Valeur foncière moyenne des maisons unifamiliales (2015)	Taux de familles à faible revenu (2012)	Nombre d'emplois reliés à la pêche (2015) ⁴	Taux de chômage (2015)
Avignon	15 150	+4,1 %	130 119 \$	11,7 %	52	14,6 %⁵
Bonaventure	17 727	+0,1 %	127 376 \$	5,8 %	419	
La Côte-de-Gaspé	17 676	-5,7 %	142 342 \$	4,9 %	734	
La Haute-Gaspésie	11 665	-8,7 %	98 431 \$	11,0 %	204	
Le Rocher-Percé	17 224	-8,0 %	99 298 \$	9,0 %	1 664	
Total Gaspésie	79 442	-3,5 %		8,2 %	3 073	
Kamouraska	20 992	-6,0 %	133 496 \$	-6,0 %	0	6,7 %
La Mitis	18 452	-4,3 %	124 881 \$	-4,3 %	27	
Matane	21 423	-7,1 %	132 046 \$	-7,1 %	192	
Les Basques	8 799	-11,3 %	109 911 \$	-11,3 %	12	
Rimouski-Neigette	57 191	+7,4 %	193 372 \$	7,4 %	80	
Rivière-du-Loup	34 523	+2,4 %	169 717 \$	4,2 %	6	
<i>MRC non maritimes : Matapédia et Témiscouata</i>	38 197	-10,8 %	121 377 \$	6,5 %	0	
Total Bas-Saint-Laurent	199 577	-1,8 %		5,3 %	317	
Total Gaspésie– Bas-Saint-Laurent	279 019				3 390	

Source : Institut de la statistique du Québec

³ Le taux de familles à faible revenu est basé sur le seuil établi par Statistique Canada.

⁴ Le nombre d'emplois reliés à la pêche correspond au nombre de pêcheurs en 2015 et au nombre d'employés d'usines de transformation des ressources halieutiques en 2014.

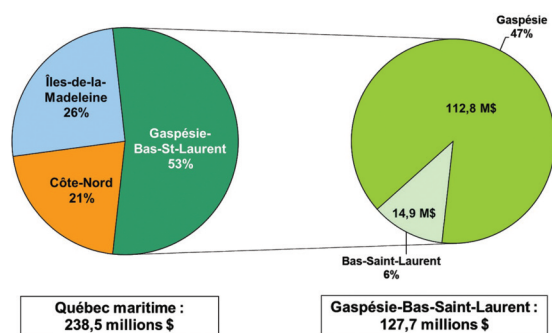
⁵ Taux de chômage de la région administrative Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine.

1.2 L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE

1.2.1 Évolution des débarquements

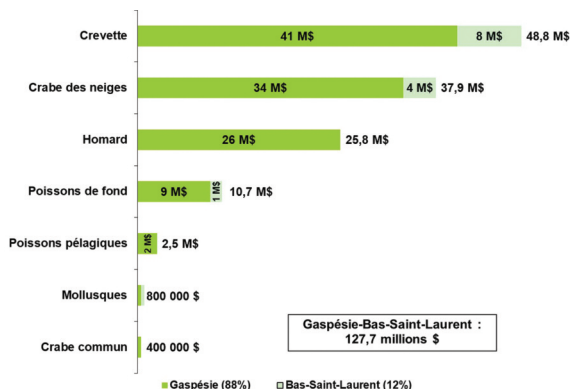
En 2015, les débarquements du secteur de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent s'élevaient à 35 131 tonnes, pour une valeur de 127,7 M\$⁶ (Graphique 3). Cela représentait 61 % des débarquements totaux du Québec en quantité et presque la moitié (54 %) en valeur. Le sous-secteur Gaspésie comptait pour 88 % des débarquements du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent.

GRAPHIQUE 3 : Ventilation de la valeur des débarquements au Québec et du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2015



Source : MPO, région du Québec

GRAPHIQUE 4 : Ventilation de la valeur des débarquements du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces et sous-secteurs maritimes, 2015



Source : MPO, région du Québec

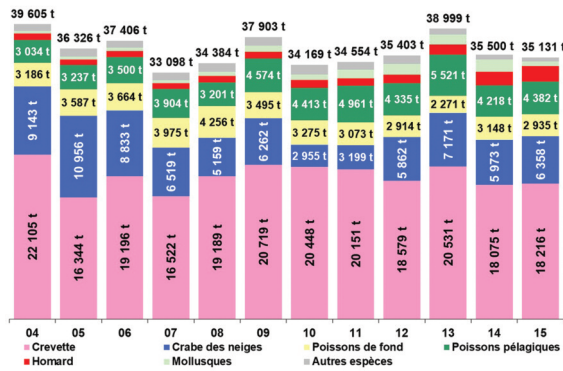
Comme dans les autres secteurs maritimes du Québec, la crevette, le crabe des neiges et le homard comptent pour la grande majorité de la valeur des débarquements du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, soit 88 %. En 2015, la crevette occupait le premier rang des espèces les plus débarquées du secteur, avec des débarquements d'une valeur de 48,8 M\$, soit près de 99 % du total québécois de crevette. Elle devançait de peu les 37,9 M\$ du crabe des neiges. En troisième place, on retrouvait le homard avec 25,8 M\$. Contrairement à la crevette et au crabe des neiges, dont une partie est débarquée dans les ports du Bas-Saint-Laurent, le homard est débarqué exclusivement en Gaspésie. Les poissons de fond comptaient pour 8,4 % du total, avec des débarquements totalisant 10,7 M\$. Enfin, mis ensemble, les poissons pélagiques, les mollusques et le crabe commun représentaient un peu plus de 3 % de la valeur des débarquements, avec 3,8 M\$ (Graphique 4).

⁶ Ce montant inclut les débarquements en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent des pêcheurs non québécois, soit 4,3 M\$ en 2015 (ou 3,4 %).

En observant l'évolution des débarquements dans le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent sur les graphiques 5 et 6, on constate que le total des quantités débarquées a peu varié depuis 2004, soit entre 33 000 et 40 000 tonnes. Ce sont principalement les variations des contingents de crevette et de crabes des neiges qui expliquent ces variations des quantités débarquées.

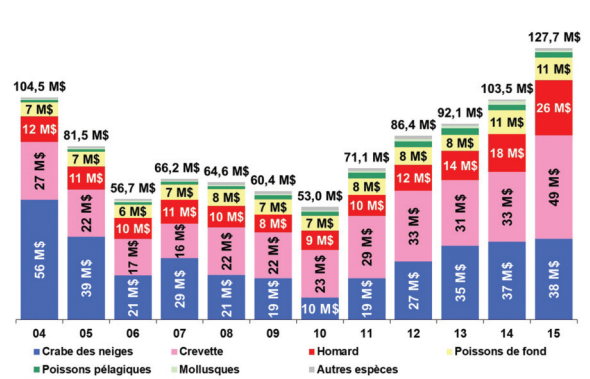
En ce qui concerne le total de la valeur des débarquements, on remarque qu'il s'est accru de façon importante depuis 2010. C'est l'augmentation des contingents de crevette et de crabe des neiges, combinée à l'augmentation du prix moyen de la crevette, du crabe des neiges et du homard, qui sont les facteurs à l'origine de cette hausse graduelle de la valeur des débarquements de ces trois espèces. De même, c'est le prix de ces mêmes crustacés, à la baisse cette fois, qui explique la diminution observée entre 2004 et 2010.

GRAPHIQUE 5 : Évolution des quantités des débarquements des pêcheurs de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces, 2004-2015



Source : MPO, région du Québec

GRAPHIQUE 6 : Évolution de la valeur des débarquements des pêcheurs de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces, 2004-2015

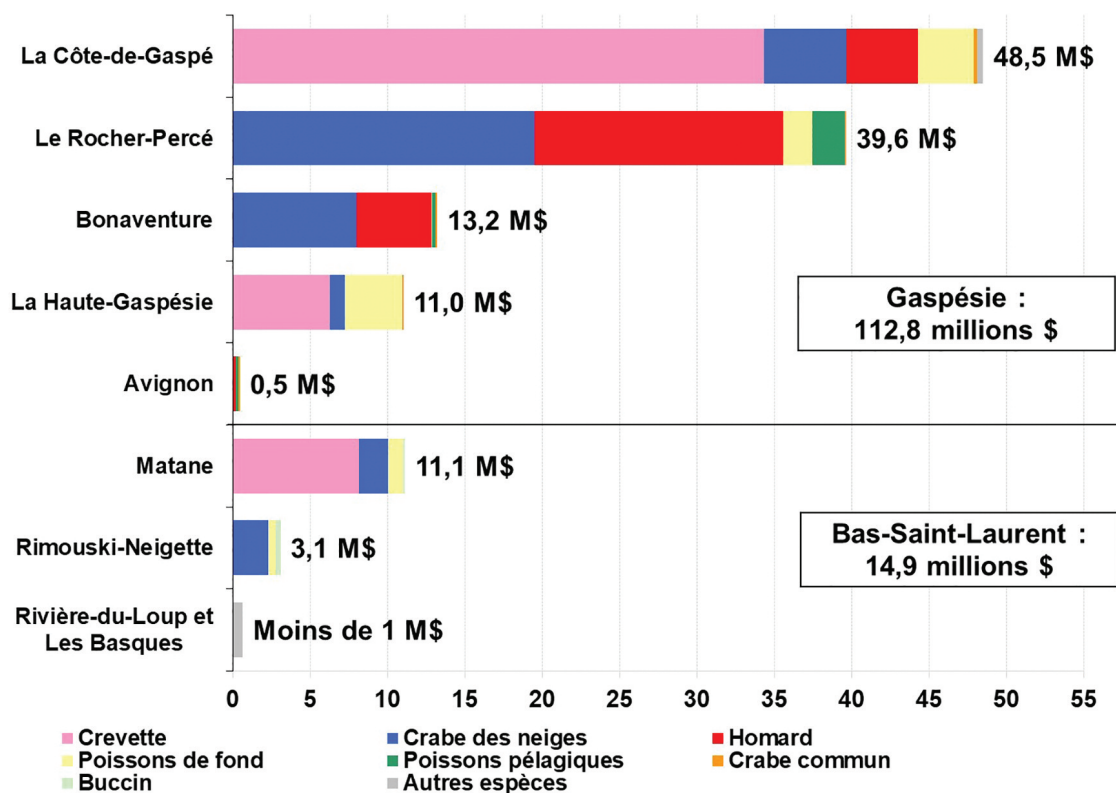


Source : MPO, région du Québec

1.2.2 Débarquements par MRC et par port de pêche

En 2015, les MRC du Rocher-Percé et de la Côte-de-Gaspé, toutes deux situées sur la pointe est de la Gaspésie, étaient responsables d'environ 69 % des débarquements du secteur. Toutefois, tel qu'illustré au graphique 8, le profil des espèces débarquées dans ces deux MRC diffère grandement. Dans la MRC du Rocher-Percé, on y retrouve principalement des débarquements de crabe des neiges et de homard, tandis que sur la Côte-de-Gaspé, la crevette et le poisson de fond constituent près de 90 % des débarquements. À une échelle réduite, les MRC de Matane (4^e) et de la Haute-Gaspésie (5^e) ont un profil d'espèces débarquées similaire à celui de la Côte-de-Gaspé, tandis que la MRC de Bonaventure (3^e) ressemble plutôt à la MRC du Rocher-Percé en ce qui concerne les espèces débarquées (Graphique 7 et carte 2).

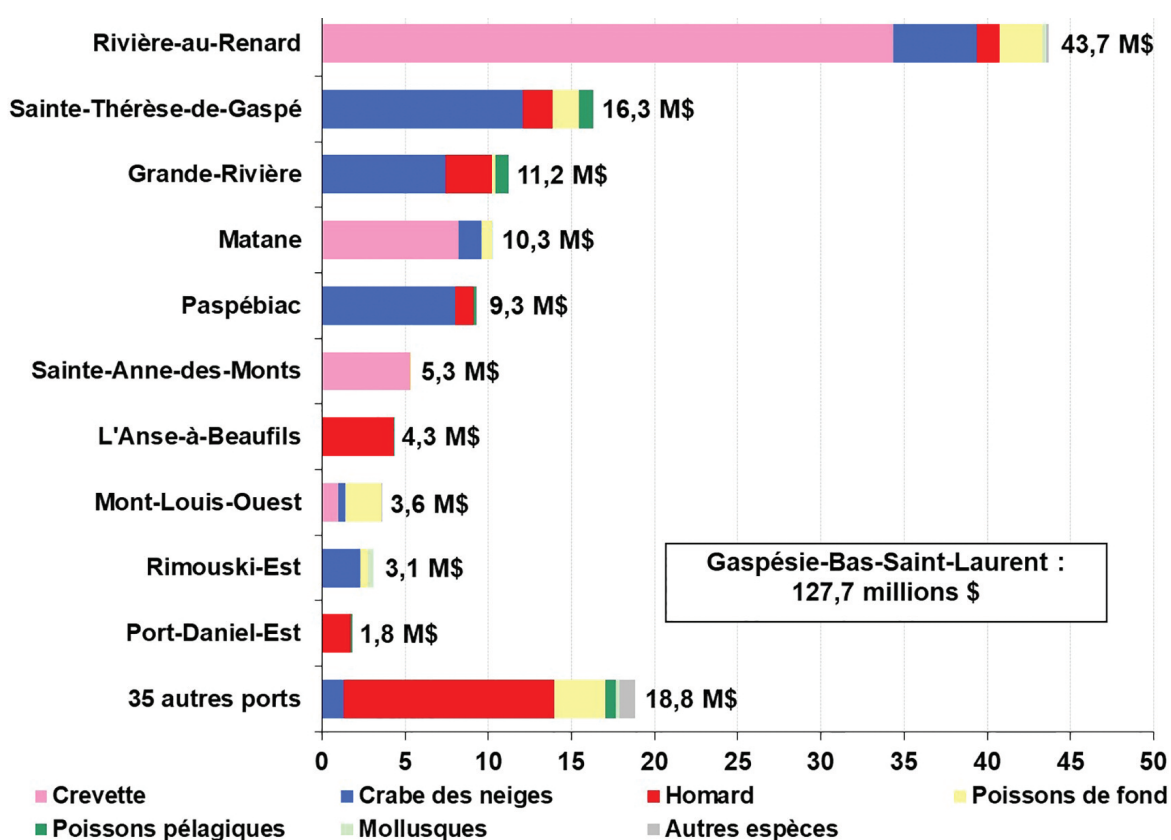
GRAPHIQUE 7 : Ventilation de la valeur des débarquements dans les MRC de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces, 2015



Source : MPO, région du Québec

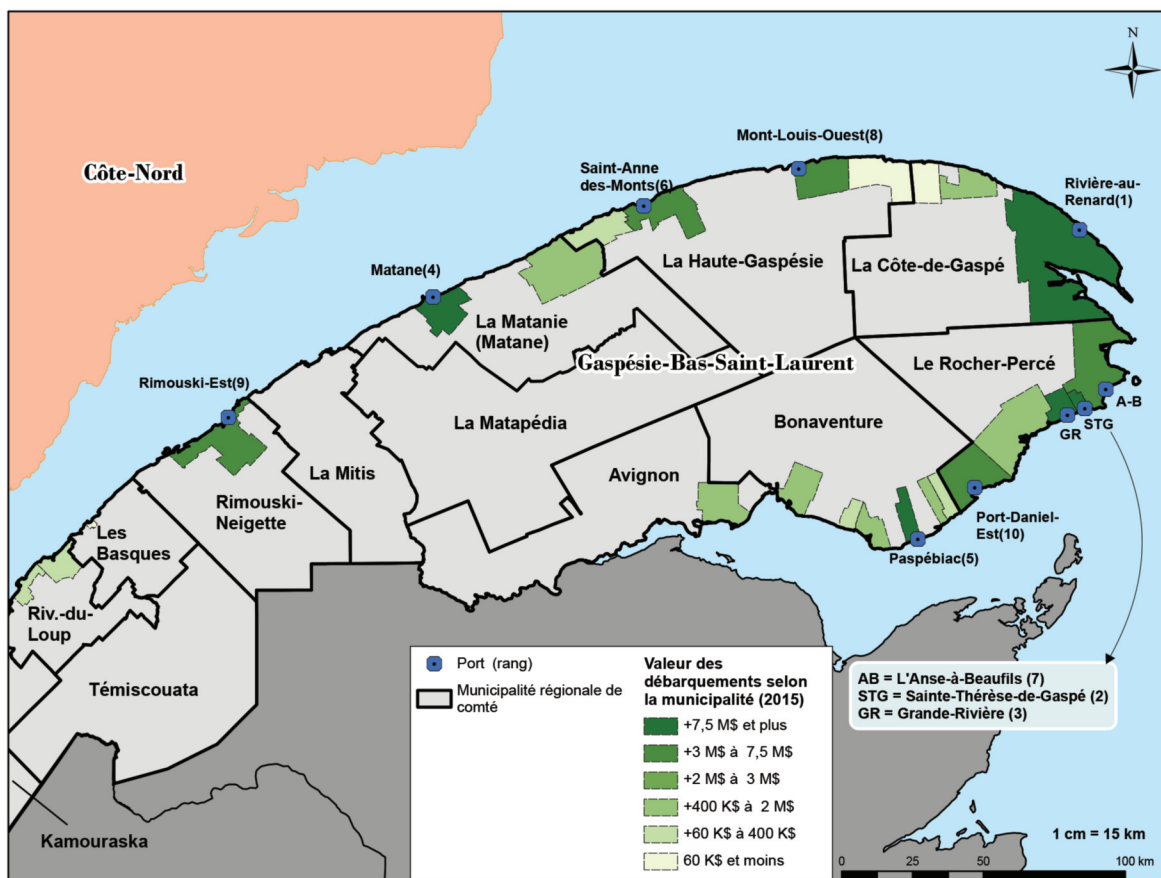
Les débarquements en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent ont été effectués dans 45 ports de pêche différents. Les dix plus importants comptaient pour 85 % de la valeur des débarquements de ce secteur maritime. Tant en quantité qu'en valeur, les ports de Rivière-au-Renard et de Sainte-Thérèse-de-Gaspé arrivaient en tête du secteur en 2015. Le port de Rivière-au-Renard était également bon premier au Québec, avec des débarquements d'une valeur de 43,7 M\$ constitués de crevettes à près de 80 %. Au port de Sainte-Thérèse-de-Gaspé (16,3 M\$), le troisième au Québec en importance en termes de valeur, le crabe des neiges est l'espèce principale qui y était débarquée (Graphique 8 et carte 2).

GRAPHIQUE 8 : Ventilation de la valeur des débarquements dans les 10 principaux ports de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces, 2015



Source : MPO, région du Québec

CARTE 2 : Valeur des débarquements en fonction de la municipalité et des 10 principaux ports du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent en 2015



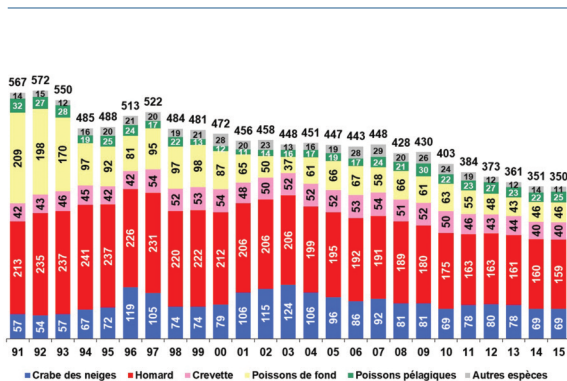
Source : MPO, région du Québec

1.2.3 Les effectifs

Tel qu'illustré au graphique 9, le nombre d'entreprises de pêche actives dans le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent a diminué depuis 1991, passant de 567 à 350, soit une baisse de 39 %. Considérant la baisse des stocks de poissons de fond et les moratoires mis en place à compter des années 1990, il n'est pas étonnant de constater que le nombre d'entreprises de pêche spécialisées pour le poisson de fond ait diminué de 78 % depuis 1991.

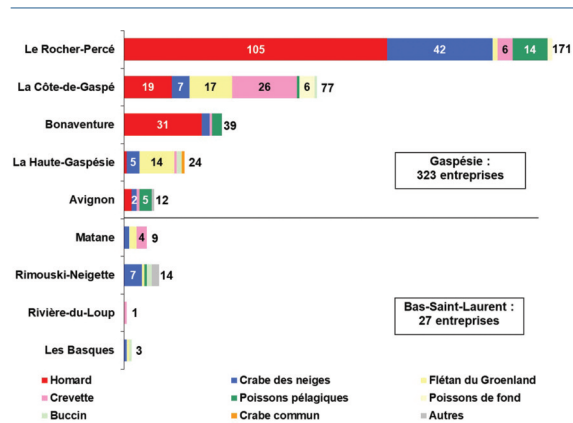
Depuis 1994, on observe que le nombre d'entreprises dont le homard est la principale espèce débarquée a également diminué, passant de 241 à 159, soit une baisse de 34 %. Les retraits de permis de homard ayant eu lieu entre 2009 et 2015 expliquent en grande partie cette diminution.

GRAPHIQUE 9 : Évolution du nombre d'entreprises de pêche actives selon les principales espèces, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 1991-2015



Source : MPO, région du Québec

GRAPHIQUE 10 : Ventilation du nombre d'entreprises de pêche actives selon les principales espèces débarquées et la MRC, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2015



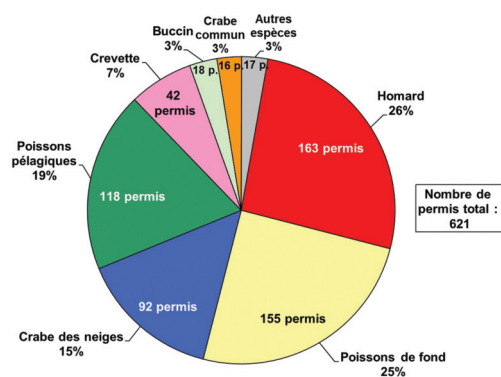
Source : MPO, région du Québec

Malgré tout, près de la moitié des 350 entreprises de pêche actives dans le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent en 2015 œuvrait principalement dans la pêche au homard (159), alors que cette espèce ne représentait que 20 % de la valeur des débarquements du secteur. À l'inverse, on ne comptait que 40 entreprises de pêche à la crevette, soit 11 % du total, alors qu'elles étaient responsables de 38 % de la valeur des débarquements. Il y avait 69 entreprises de pêche au crabe des neiges, soit 20 % du total, représentant 30 % de la valeur des débarquements. Quant aux entreprises de pêche de poisson de fond, elles étaient au nombre de 46 ou 13 % du total, comptant pour 8 % des débarquements.

La MRC du Rocher-Percé, où l'on retrouve les deux tiers des entreprises pêchant le homard (66 %), est aussi la MRC où œuvrent près de la moitié des entreprises de pêche actives dans le secteur de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent (Graphique 10).

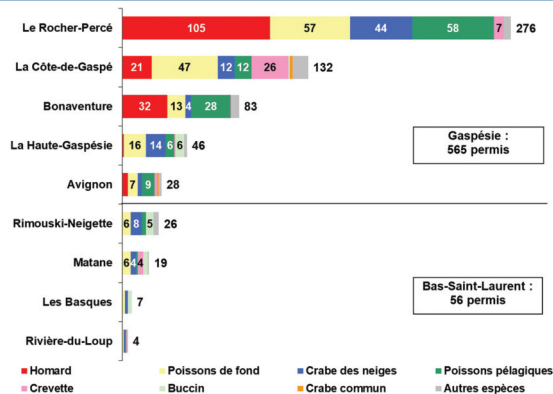
La répartition du nombre de permis actifs par espèce dresse un portrait passablement différent (Graphique 11). En premier lieu, on constate que le nombre de permis actifs est plus élevé que le nombre d'entreprises, soit 621 permis pour 350 entreprises. Cela signifie qu'en 2015, chaque entreprise de pêche active de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent avait exploité, en moyenne, 1,8 permis. Il est donc normal, par exemple, que l'on recense un nombre plus élevé de permis de pêche pour les poissons pélagiques (118) que d'entreprises spécialisées dans cette pêche (25). De la même façon, 92 entreprises avaient capturé du crabe des neiges en 2008, alors que seulement 69 étaient spécialisées dans cette espèce. Cela s'explique par les allocations (temporaires ou permanentes) octroyées pour la pêche au crabe des neiges afin d'assurer un minimum de revenu et ainsi soutenir les pêcheurs de poissons de fond et d'autres espèces moins lucratives. Au graphique 12, il est possible de constater que la majorité, soit un peu plus que 90 %, des permis actifs sont détenus par des entreprises des MRC de la Gaspésie.

GRAPHIQUE 11 : Ventilation du nombre de permis actifs selon les principales espèces, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2015



Source : MPO, région du Québec

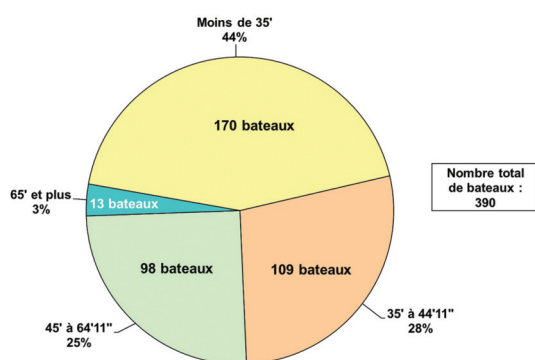
GRAPHIQUE 12 : Ventilation du nombre de permis actifs selon les principales espèces et MRC, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2015



Source : MPO, région du Québec

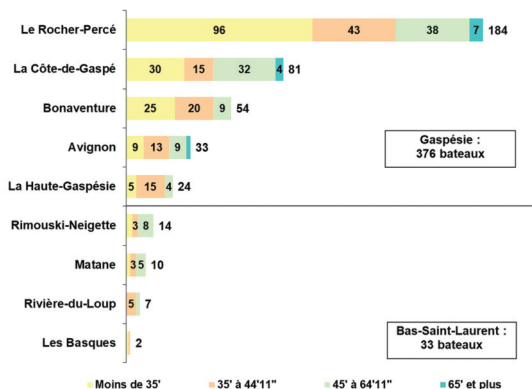
Les graphiques 13 et 14 illustrent la distribution du nombre de bateaux selon la longueur et par MRC dans le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent. On constate que sur un total de 390 bateaux, en 2015, près de la moitié (44 %) mesurait moins de 35 pieds. Il s'agit d'une proportion beaucoup plus élevée que pour l'ensemble du Québec (35 %). En raison de l'importance qu'occupe la pêche semi-hauturière et hauturière dans ce secteur, les bateaux de 45 pieds et plus étaient également bien représentés (28 % par rapport à 18 % pour l'ensemble du Québec). À l'inverse, les bateaux de taille moyenne (entre 35 et 45 pieds) sont nettement moins nombreux en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par rapport aux autres secteurs maritimes (28 % en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par rapport à 47 % pour l'ensemble du Québec).

GRAPHIQUE 13 : Ventilation du nombre de bateaux de pêche selon la longueur, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2015



Source : MPO, région du Québec

GRAPHIQUE 14 : Ventilation du nombre de bateaux de pêche selon la longueur et la MRC, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2015

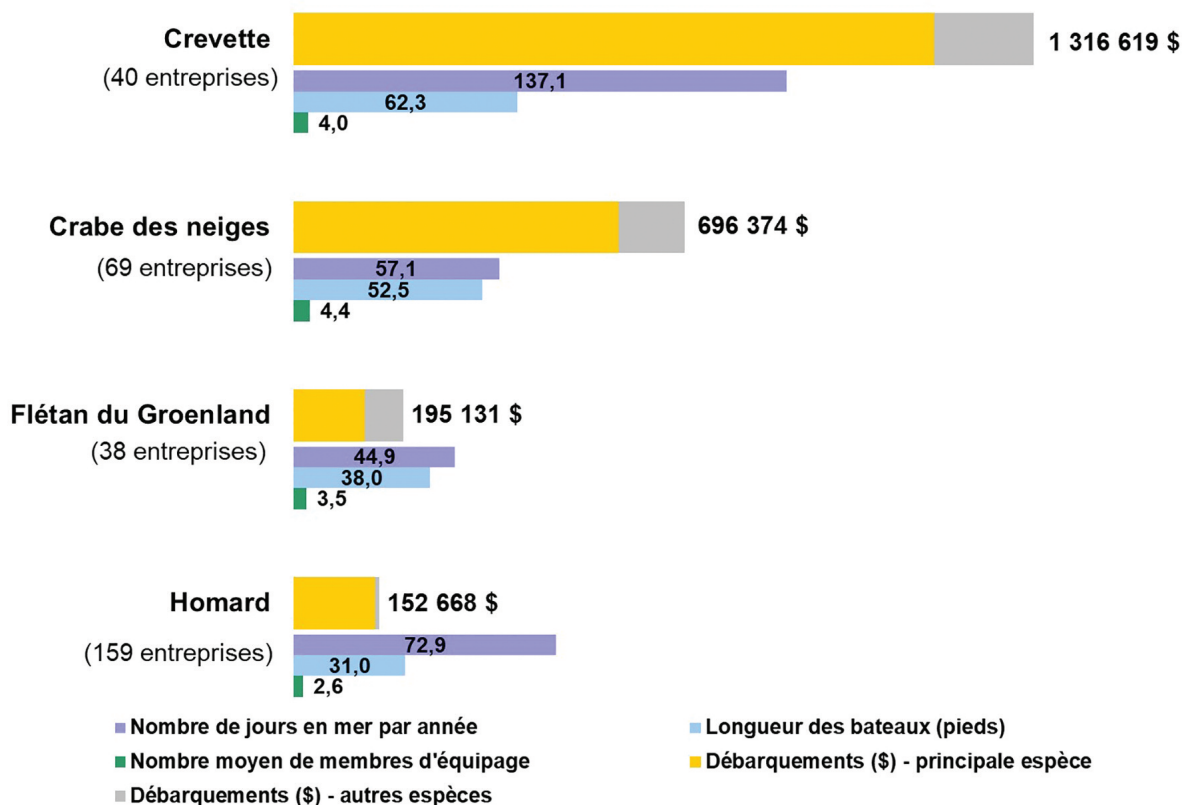


Source : MPO, région du Québec

1.2.4 Flottes de pêche

En 2015, 87 % des 350 entreprises de pêche de la Gaspésie se retrouvaient dans l'une ou l'autre des quatre flottilles⁷ suivantes : les crevettiers (40 entreprises), les crabiers (69 entreprises), les turbotiers⁸ (38 entreprises) et les homardiens (159 entreprises). Le graphique 15 illustre plusieurs caractéristiques de ces flottilles. On remarque que ce sont les crevettiers⁹ et les crabiers qui ont les débarquements moyens par entreprise les plus élevés en valeur en 2015, avec respectivement 1 316 619 \$ et 696 374 \$. Les turbotiers et les homardiens, dont les revenus sont plus modestes, ont également des bateaux plus petits et un nombre moins élevé de membres d'équipage¹⁰.

GRAPHIQUE 15 : Ventilation des caractéristiques moyennes des principales flottilles de pêche du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon la principale espèce débarquée, 2015



Source : MPO, région du Québec

⁷ Pour les fins de ce profil, le terme flottille correspond au groupe de pêcheurs ayant en commun une même espèce principale débarquée (en valeur). Les flottilles de crevettiers et de crabiers sont relativement hétérogènes puisqu'elles comprennent à la fois des pêcheurs avec des contingents individuels très élevés et d'autres avec de petits contingents.

⁸ Les turbotiers sont des entreprises ayant le flétan du Groenland comme principale espèce débarquée.

⁹ La pêche à la crevette se distingue des autres pêcheries par les coûts d'opération nettement supérieurs à ceux des autres flottilles.

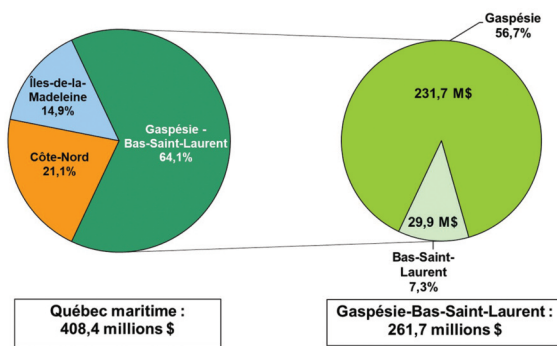
¹⁰ Le nombre de membres d'équipage inclut le capitaine.

1.3 TRANSFORMATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES

1.3.1 Valeur de la production et nombre d'emplois

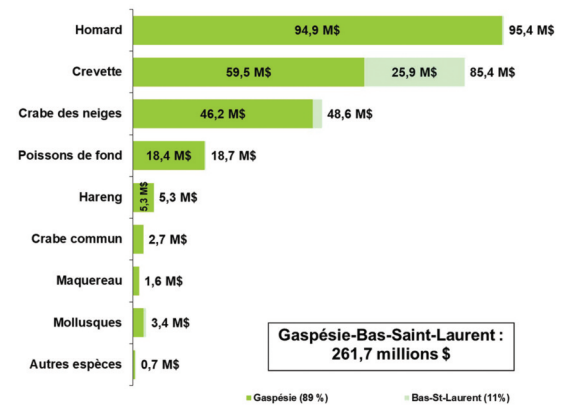
L'industrie de la transformation des ressources halieutiques de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent est composée d'une cinquantaine d'entreprises qui achètent généralement leurs poissons et fruits de mer directement des pêcheurs, pour ensuite les exporter ou les revendre sur le marché local. La plupart du temps, ces entreprises effectuent une première transformation (congélation, salaison, cuisson, emballage, etc.) avant de vendre les produits marins. En 2014, les achats de poissons et de fruits de mer de ces entreprises s'élevaient à 99,5 M\$, tandis que leur production se chiffrait à 261,7 M\$, soit 64,1 % du Québec maritime (Graphique 16).

GRAPHIQUE 16 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques au Québec et du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2014



Source : MPO, région du Québec

GRAPHIQUE 17 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces et sous-secteurs maritimes, 2014

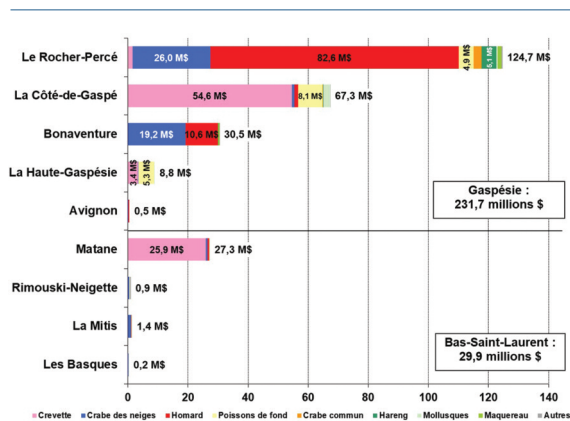


Source : MPO, région du Québec

En valeur de production, la principale espèce en 2014 était le homard avec 95,4 M\$. En général, le homard acheté localement est vendu frais. Quant à la crevette et au crabe des neiges, ces deux espèces se retrouvent au deuxième et troisième rang avec des productions totales respectives de 85,4 M\$ et 48,6 M\$ (Graphique 17).

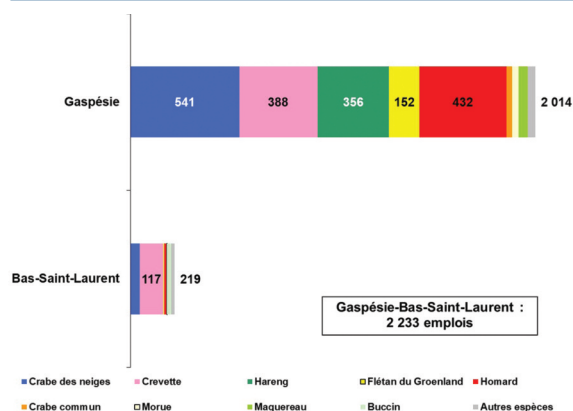
En 2014, Le Rocher-Percé constituait la MRC dont la production était la plus importante avec 124,7 M\$. Le homard est la principale espèce qui y est transformée avec 66 % de la production de la MRC (Graphique 18). Cette même année il y avait au maximum 2 233 travailleurs¹¹ dans les entreprises de transformation des ressources halieutiques du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent. De ce nombre, on estime que 586 étaient attribuables à la transformation et à la vente du crabe des neiges, 506 à la crevette, 443 au homard, 356 au hareng et 220 au poisson de fond, dont 157 pour le flétan du Groenland (Graphique 19).

GRAPHIQUE 18 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces et MRC, 2014



Source : MPO, région du Québec

GRAPHIQUE 19 : Ventilation du nombre d'emplois dans l'industrie de la transformation des ressources halieutiques en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon les principales espèces transformées et sous-secteurs maritimes, 2014



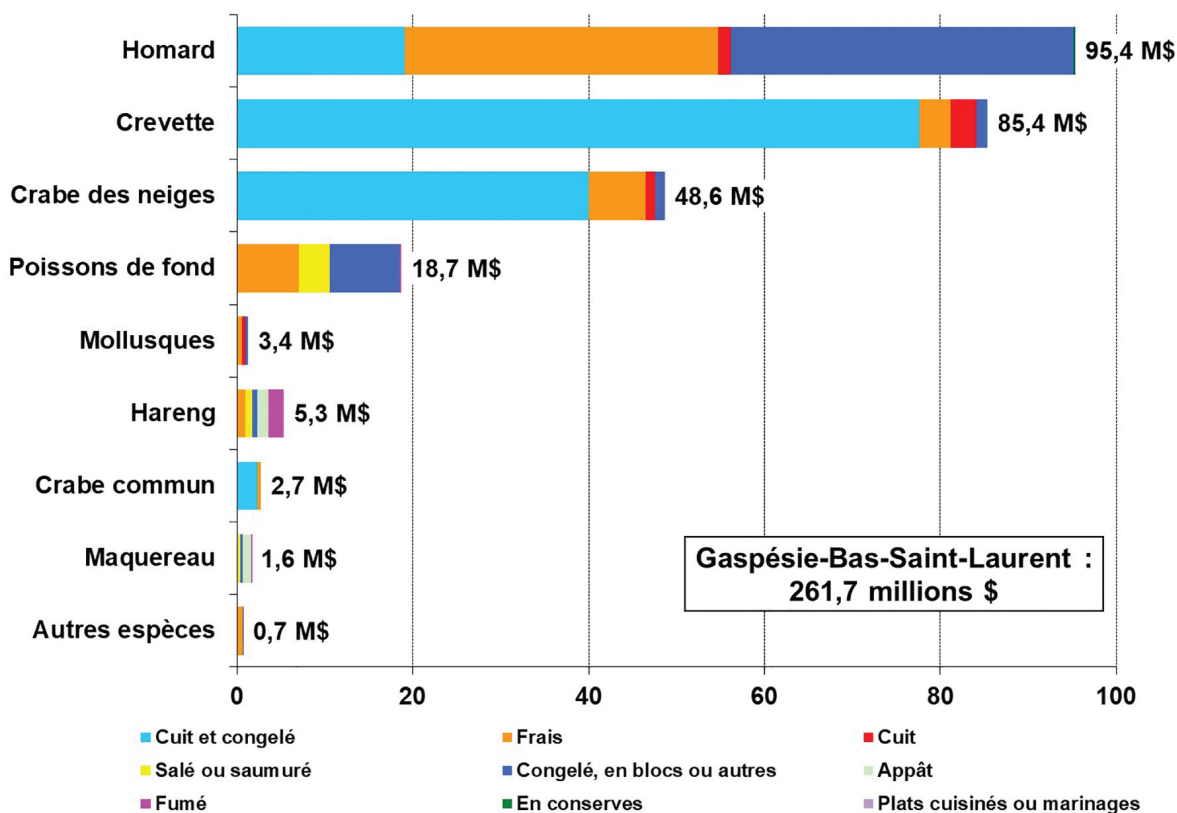
Source : MPO, région du Québec

¹¹ Il est à noter que les statistiques sur le nombre d'emplois représentent le nombre maximum de travailleurs au cours d'une année et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

1.3.2 Types de transformation

En 2014, l'industrie de la transformation de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent a produit pour 95,4 M\$ de homard, 85,4 M\$ de crevette, 48,6 M\$ de crabe des neiges et 18,7 M\$ de poissons de fond. Ces quatre espèces ou groupe d'espèces comptaient ensemble pour près de 95 % de la production. Tel qu'illustré sur le graphique 20, la majorité des produits marins est vendu cuits et congelés (53 %), frais (21 %) ou simplement congelé sans autre traitement (19 %). Les plats cuisinés, les conserves, les appâts ainsi que les produits fumés, salés ou marinés ne représentaient que 3,4 % de la production (Graphique 20).

GRAPHIQUE 20 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, selon les principales espèces transformées et par type de produits, 2014



Source : MPO, région du Québec

1.3.3 Les entreprises

En 2014, parmi les 51 entreprises œuvrant dans le secteur de la transformation des produits marins de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, les 8 principales comptaient pour 82 % de la production et pour environ 73 % des emplois de l'industrie. Le tableau 2 fournit les informations de base sur ces entreprises. Il est à noter que seules les entreprises ayant un chiffre d'affaires annuel supérieur à 1 000 \$ ont été considérées pour la présente analyse.

TABEAU 2 : Principales entreprises de transformation des ressources halieutiques du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent en 2014

Nom de l'acheteur	Communauté	MRC	Chiffre d'affaires	Nombre d'emplois
E. Gagnon & Fils	Sainte-Thérèse-de-Gaspé	Le Rocher-Percé	+ de 25 M\$	+ de 300
Les Pêcheries Marinard	Rivière-au-Renard	La Côte-de-Gaspé	+ de 25 M\$	200-300
Unipêche M.D.M.	Paspébiac	Bonaventure	+ de 25 M\$	200-300
Les Fruits de Mer de l'Est du Québec	Matane	Matane	+ de 25 M\$	100-200
Crevettes du Nord Atlantique	L'Anse-au-Griffon	La Côte-de-Gaspé	+ de 25 M\$	100-200
Poisson Salé Gaspésien	Grande-Rivière	Le Rocher-Percé	+ de 25 M\$	200-300
Distributions J.M. Bernatchez	Grande-Rivière	Le Rocher-Percé	20 à 25 M\$	– de 100
Lelièvre Lelièvre et Lemoignan	Sainte-Thérèse-de-Gaspé	Le Rocher-Percé	– de 15 M\$	100-200
Les 43 autres entreprises			46,7 M\$	610
TOTAL			261,7 M\$	2 233

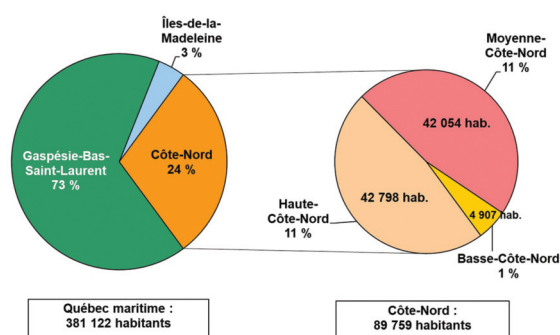
Source : MPO, région du Québec

2 CÔTE-NORD

2.1 PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE

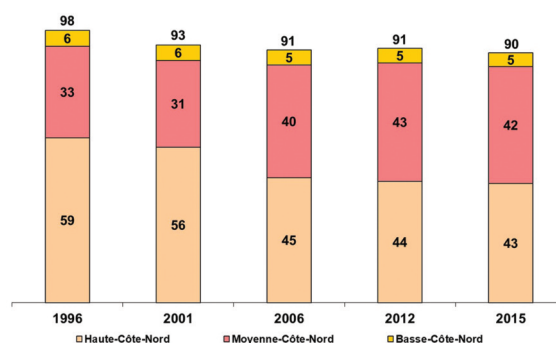
Avec 89 759 habitants en 2015, la Côte-Nord comptait pour 24 % de la population totale du Québec maritime. Tout comme les autres secteurs maritimes et contrairement à l'ensemble du Québec¹², la population de la Côte-Nord a diminué de 10 % entre 1986 et 2015. Le poids démographique de ce secteur maritime par rapport à l'ensemble du Québec est passé de 1,5 % à 1,1 % entre 1986 et 2015.

GRAPHIQUE 21 : Ventilation de la population du Québec maritime par secteur maritime et du secteur Côte-Nord, 2015



Source : Statistique Canada

GRAPHIQUE 22 : Évolution de la population du secteur Côte-Nord, 1986-2015 (en milliers d'habitants)



Source : Institut de la statistique du Québec

C'est la Haute-Côte-Nord (HCN) qui a subi la plus forte diminution de sa population depuis 1986. En effet, celle-ci est passée de 59 994 habitants en 1986 à 42 798 en 2015, soit une baisse de 29 %. Au cours de la même période, la population de la Basse-Côte-Nord (BCN) est passée de 5 959 à 4 907 habitants, soit une baisse de 18 %, tandis que celle de la Moyenne-Côte-Nord (MCN) est passée de 33 265 à 42 054 habitants, soit une hausse de 26 %¹³. L'Institut de la statistique du Québec prévoit entre 2011 et 2036 une décroissance démographique de 12,2 % en Basse-Côte-Nord et de 11,3 % Haute-Côte-Nord, alors que la Moyenne-Côte-Nord devrait connaître une hausse démographique de 6,5 %.

¹² La population du Québec a connu une hausse de 27 % entre 1986 et 2015, passant de 6,5 à 8,3 millions d'habitants.

¹³ Notons que la population de la Moyenne-Côte-Nord a connu l'essentiel de sa croissance entre 2001 et 2012, une période où les compagnies minières de fer opéraient à plein régime afin de répondre à la forte demande mondiale de minerai de fer, principalement de la Chine.

Le tableau 3 fournit plusieurs données socio-économiques sur la Côte-Nord, par MRC. On constate que la Basse-Côte-Nord comptait plus d'emplois reliés à l'industrie des pêches (705) que la Moyenne-Côte-Nord (673) et la Haute-Côte-Nord (381). En termes d'importance relative, la pêche est un important employeur en Basse-Côte-Nord, soit 14 % de la population, alors que cette importance est bien moindre dans les autres sous-secteurs maritimes (HCN, 1,5 % et MCN, 1 %). Les statistiques socio-économiques y étaient aussi moins favorables. À titre d'exemple, le taux de familles à faible revenu était plus élevé sur la Basse-Côte-Nord (16,6 %) que sur la Haute-Côte-Nord (6,5 %) et la Moyenne-Côte-Nord (7,3 %).

TABLEAU 3 : Données socio-économiques du secteur de la Côte-Nord par MRC

Nom de la MRC (sous-secteur)	Population 2015	Perspectives démographiques (2011-2036)	Valeur foncière moyenne des maisons unifamiliales (2015)	Taux de familles à faible revenu (2012)	Nombre d'emplois reliés à la pêche (2015) ¹⁴	Taux de chômage (2015)
La Haute-Côte-Nord	11 187	-15,0 %	103 640 \$	5,0 %	151	9,7 %
Manicouagan	31 611	-10,0 %	158 705 \$	7,0 %	230	
Total Haute-Côte-Nord	42 798	-11,3 %		6,5 %	381	
Sept-Rivières	35 466	+5,5 %	234 513 \$	6,8 %	272	
Minganie	6 588	+12,0 %	153 639 \$	9,8 %	401	
Total Moyenne-Côte-Nord	42 054	+6,5 %		7,3 %	673	
Basse-Côte-Nord	4 907	-12,2 %	68 734 \$	16,6 %	705	
Total Côte-Nord	89 759	-2,7 %		7,5 %	1 759	

Source : Institut de la statistique du Québec

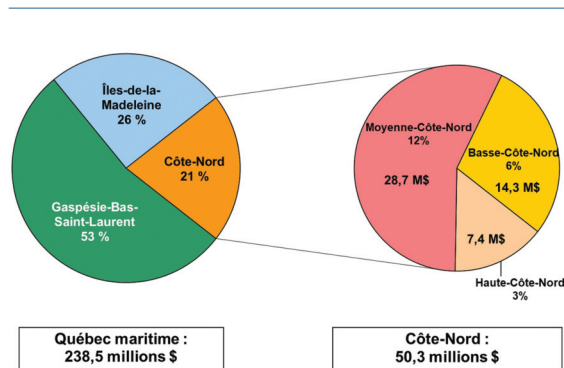
¹⁴ Le nombre d'emplois reliés à la pêche correspond au nombre de pêcheurs en 2015 et au nombre d'employés d'usines de transformation des ressources halieutiques en 2014.

2.2 L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE

2.2.1 Évolution des débarquements

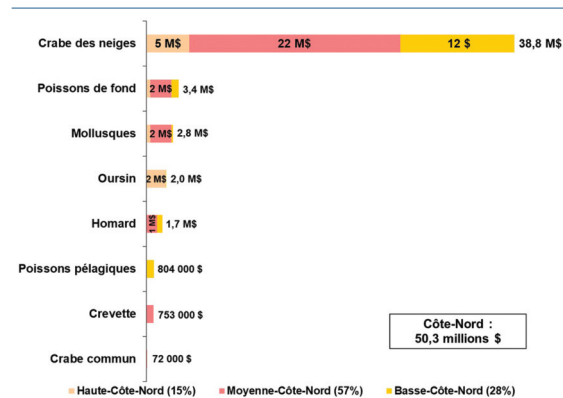
En 2015, les débarquements de la Côte-Nord s'élevaient à 15 274 tonnes, pour une valeur de 50 M\$¹⁵. Ceux-ci représentaient 27 % des débarquements totaux du Québec en quantité et 21 % en valeur. Ensemble, la Moyenne-Côte-Nord et la Basse-Côte-Nord comptaient pour 85 % de la valeur des débarquements du secteur, avec respectivement 57 % et 28 % (Graphique 23).

GRAPHIQUE 23 : Ventilation de la valeur des débarquements au Québec et du secteur Côte-Nord, 2015



Source : MPO, région du Québec

GRAPHIQUE 24 : Ventilation de la valeur des débarquements du secteur Côte-Nord selon les principales espèces et sous-secteurs, 2015



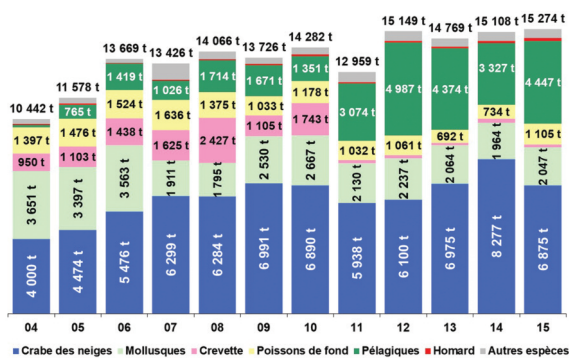
Source : MPO, région du Québec

Le crabe des neiges comptait à lui seul pour 77 % de la valeur des débarquements (38,8 M\$) de la Côte-Nord en 2015. Les poissons de fond (constitués à près de 88 % de flétan du Groenland et de flétan de l'Atlantique) occupaient le second rang des espèces débarquées avec des débarquements de 3,4 M\$ (6,8 %). Les mollusques, quant à eux, occupaient la troisième position, avec des débarquements totaux de 2,8 M\$ (5,6 % du total). Les espèces de mollusques tels que le buccin (1,0 M\$), la mactre de Stimpson (706 200 \$) et le pétoncle (381 500 \$) sont principalement débarquées sur la Moyenne-Côte-Nord et la Haute-Côte-Nord. L'oursin quant à lui se retrouvait en quatrième position avec une valeur totale des débarquements de 2,0 M\$. Les poissons pélagiques, constitués de hareng, de maquereau et de capelan, sont principalement débarqués sur la Basse-Côte-Nord (Graphique 24). Mentionnons que les débarquements des pélagiques peuvent varier grandement d'une année à l'autre. Les débarquements pour ce groupe d'espèce, ainsi que pour le homard, la crevette et le crabe commun, étaient relativement marginaux et ne comptaient ensemble que pour 3,3 M\$, soit environ 7 % de la valeur totale des débarquements en 2015 sur la Côte-Nord. Toutefois, depuis 2004, nous assistons à une forte hausse des débarquements de homard sur la Côte-Nord, soit de 188 % en volume et de 193 % en valeur.

¹⁵ Ce montant inclut les débarquements des pêcheurs non québécois, soit 325 300\$ en 2015 (ou 0,6 %).

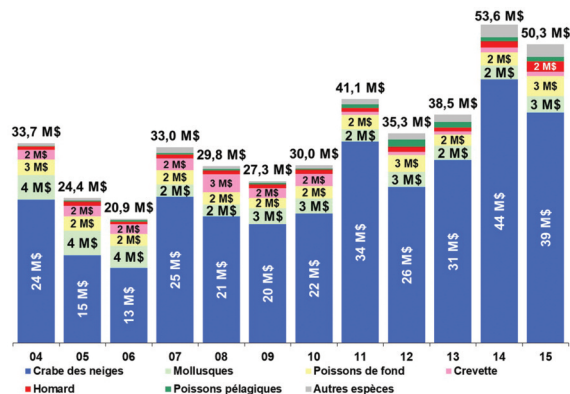
Les graphiques 25 et 26 illustrent l'évolution des débarquements effectués sur la Côte-Nord entre 2004 et 2015. Entre 2007 et 2010, la valeur des débarquements sur la Côte-Nord a été relativement stable, se chiffrant entre 27 et 30 M\$. Depuis 2014, elle a été supérieure à 50 M\$, en raison d'une forte hausse de la valeur des débarquements de crabe des neiges. D'une année à l'autre, il est possible de constater que la valeur des débarquements sur la Côte-Nord est fortement tributaire du volume des débarquements et du prix moyen au débarquement du crabe des neiges, la principale espèce débarquée tant en volume qu'en valeur. Par ailleurs, la valeur des débarquements de mollusques a également connu une diminution de 2004 à 2015, passant de 4,2 M\$ à 2,8 M\$, soit une baisse de 33 % causée principalement par une diminution importante des débarquements de pétoncle.

GRAPHIQUE 25 : Évolution des quantités des débarquements des pêcheurs de la Côte-Nord selon les principales espèces, 2004-2015



Source : MPO, région du Québec

GRAPHIQUE 26 : Évolution de la valeur des débarquements des pêcheurs de la Côte-Nord selon les principales espèces, 2004-2015

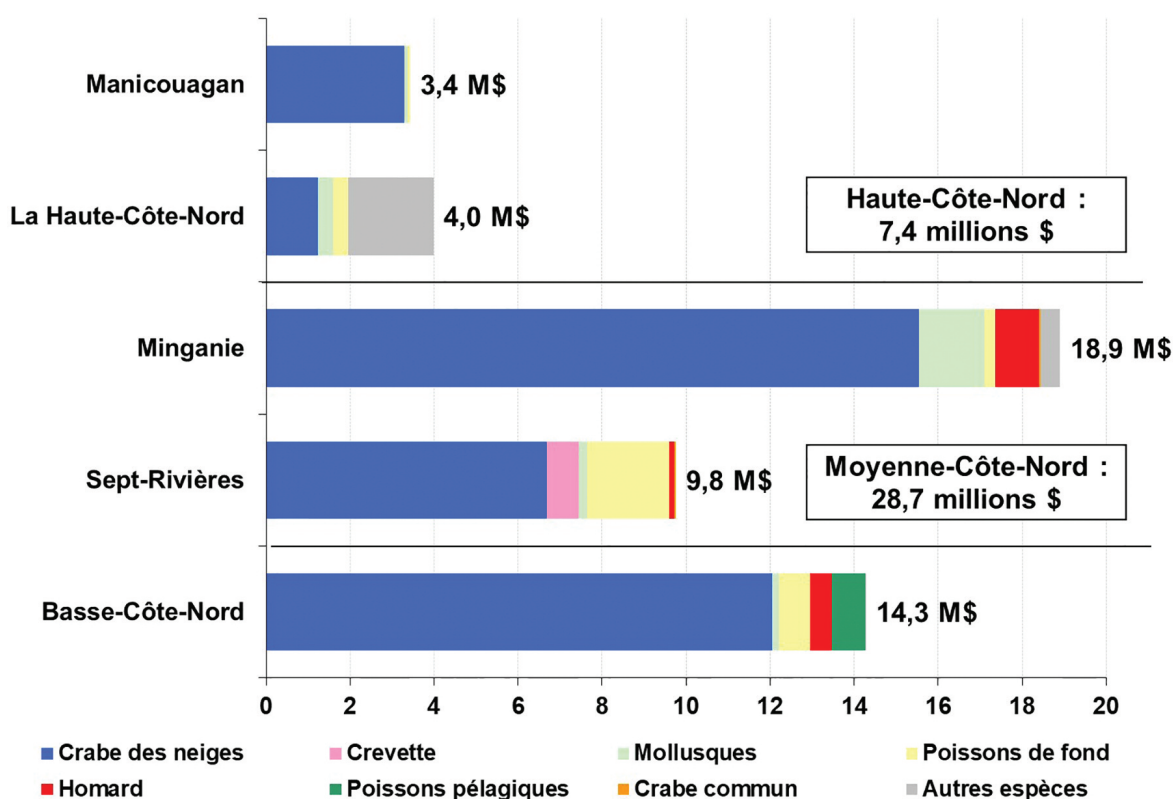


Source : MPO, région du Québec

2.2.2 Débarquements par MRC et par port de pêche

En 2015, les deux principales MRC de la Côte-Nord en termes de pêche étaient la Minganie et la Basse-Côte-Nord, toutes deux situées dans la moitié Est du territoire et responsables de 66 % de la valeur totale des débarquements du secteur. Tant en Minganie que sur la Basse-Côte-Nord, le crabe des neiges est de loin l'espèce dont les débarquements sont les plus élevés (82% et 84% du total, respectivement). Toutefois, tel qu'illustré au graphique 27, le profil des espèces secondaires débarquées dans ces deux MRC est différent. En Minganie, les mollusques (8%) et le homard (6%) constituaient les principales espèces après le crabe. Sur la Basse-Côte-Nord, c'était plutôt le poisson pélagique (6 %) et le poisson de fond (5 %). La MRC des Sept-Rivières, dont le port de Sept-Îles comptait pour 97 % des débarquements, arrivait au troisième rang des MRC sur la Côte-Nord. On y débarquait principalement du crabe des neiges (69 %), du poisson de fond (20 %) et de la crevette (8 %). La valeur des débarquements des deux MRC de la Haute-Côte-Nord (Manicouagan et La Haute-Côte-Nord) était beaucoup plus modeste, soit respectivement de 3,4 M\$ et 4,0 M\$. Ils étaient constitués de crabe des neiges (61 %), d'oursin (27 %, concentré dans la MRC de La Haute-Côte-Nord), de poisson de fond (6 %) et de mollusques (6 %).

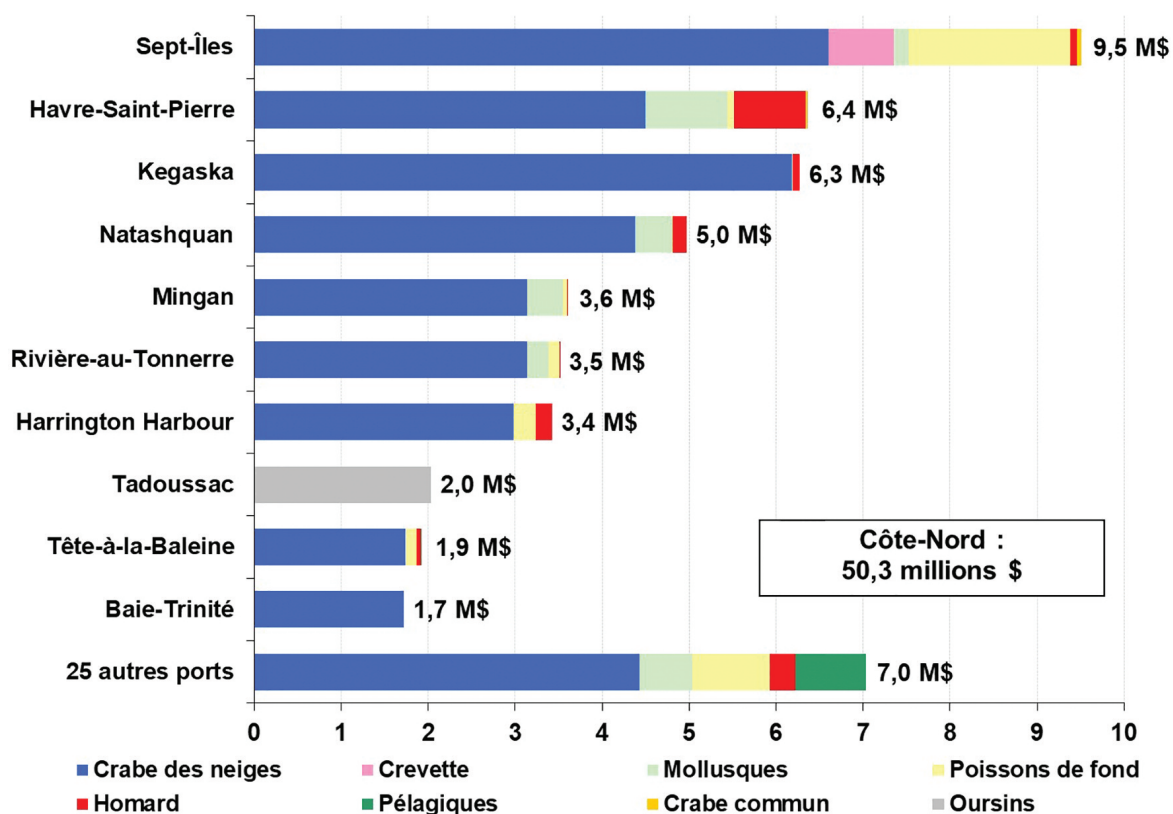
GRAPHIQUE 27 : Ventilation de la valeur des débarquements dans les MRC de la Côte-Nord selon les principales espèces, 2015



Source : MPO, région du Québec

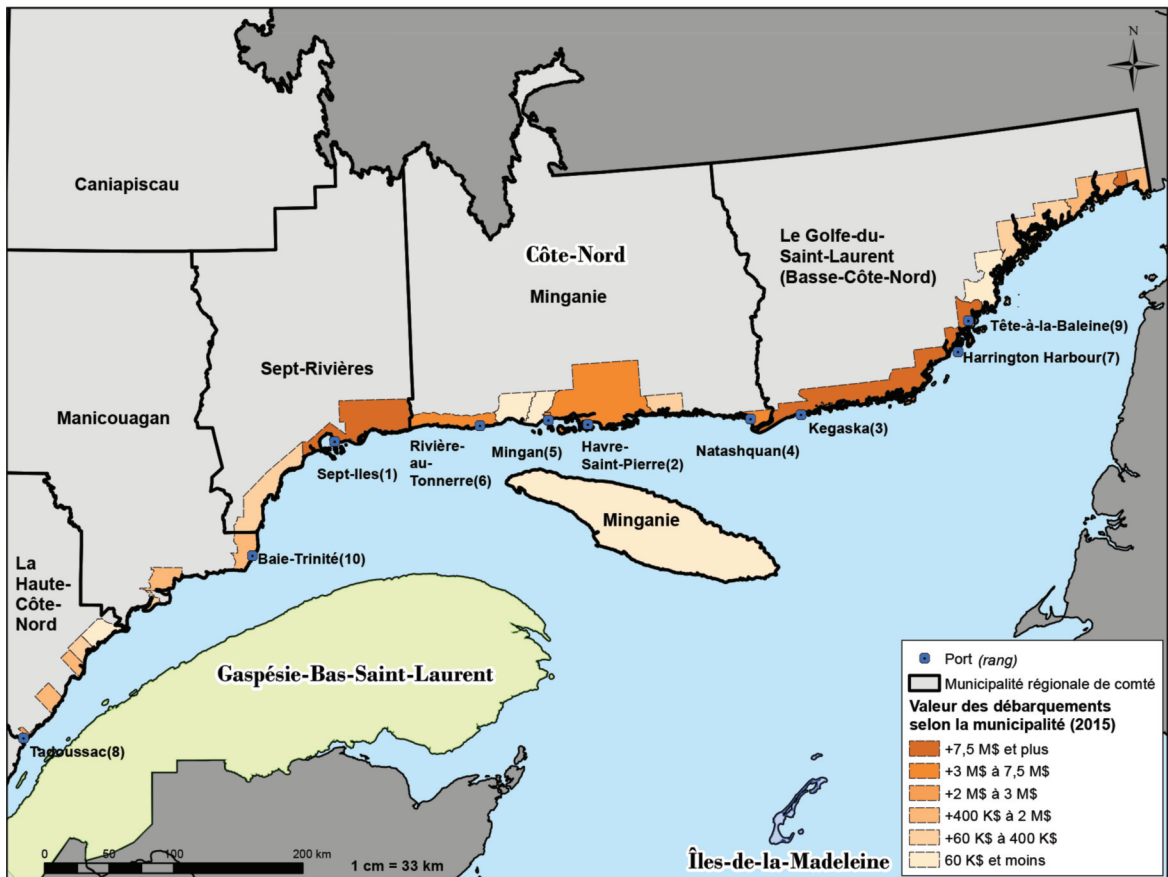
Les débarquements sur la Côte-Nord ont été effectués dans 35 ports de pêche, dont les dix plus importants comptaient pour 86 % de la valeur des débarquements. Les quatre premiers ports étaient ceux de Sept-Îles (9,5 M\$), Havre-Saint-Pierre (6,4 M\$), Kegaska (6,3 M\$) et Natashquan (5 M\$). Ces ports se classaient respectivement septième, onzième, douzième et quatorzième à l'échelle du Québec en 2015. Dans ces quatre ports de pêche, le crabe des neiges constituait la principale espèce débarquée (Graphique 28).

GRAPHIQUE 28 : Ventilation de la valeur des débarquements dans les 10 principaux ports de la Côte-Nord selon la principale espèce, 2015



Source : MPO, région du Québec

CARTE 3 : Valeur des débarquements en fonction de la municipalité et des 10 principaux ports du secteur Côte-Nord en 2015

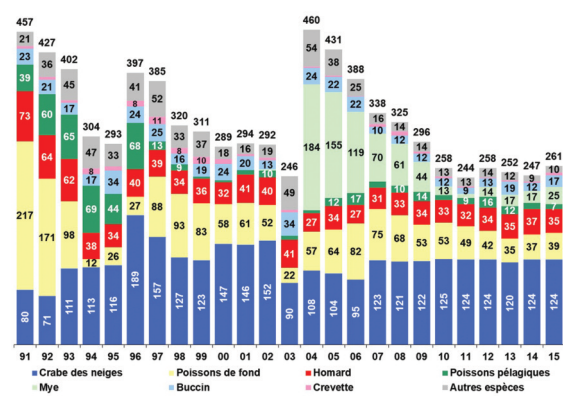


Source : MPO, région du Québec

2.2.3 Les effectifs

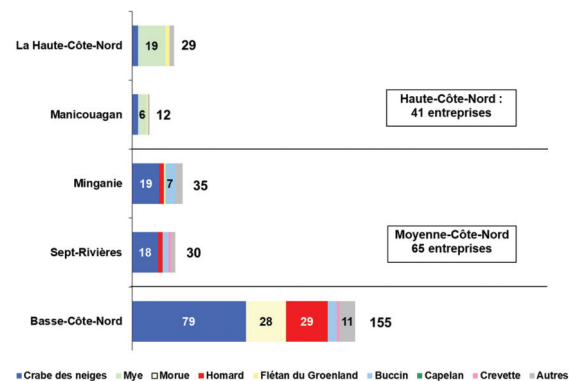
En 2015, il y avait 261 entreprises de pêche actives sur la Côte-Nord, soit 43 % de moins qu'en 1992 et 53 % par rapport à 1988. Étant donné la baisse des stocks de poissons de fond et les moratoires mis en place à compter des années 1990, il n'est pas étonnant de constater que ce sont les entreprises spécialisées dans le poisson de fond qui ont vu leur nombre diminuer le plus durant cette période. Elles sont passées de 217 à 39, une baisse de 82 % (Graphique 29). Par ailleurs, il est à noter que c'est depuis 2004 que Pêches et Océans Canada exige un permis pour la cueillette de myes. Étant donné que 184 cueilleurs de myes se sont procuré un permis en 2004, cela explique que le nombre d'entreprises de pêche sur la Côte-Nord soit passé de 246 en 2003 à 460 en 2004. Par ailleurs, bon nombre de cueilleurs de myes ont cessé de pratiquer cette activité entre 2004 et 2015 en raison d'une baisse du prix de ce mollusque. Cela explique la baisse du nombre de permis observée au cours de cette période, passant de 184 à 25.

GRAPHIQUE 29 : Évolution du nombre d'entreprises de pêche actives selon les principales espèces, Côte-Nord, 1991-2015



Source : MPO, région du Québec

GRAPHIQUE 30 : Ventilation du nombre d'entreprises de pêche actives selon les principales espèces débarquées et la MRC, Côte-Nord, 2015

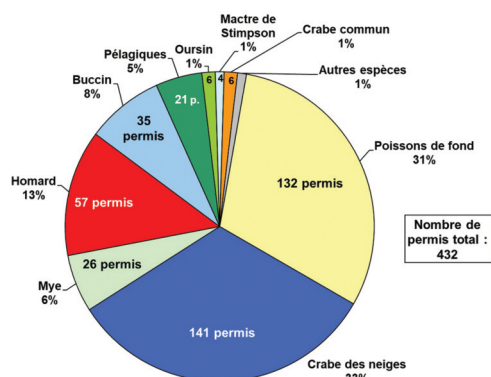


Source : MPO, région du Québec

En 2015, les 124 pêcheurs de crabe des neiges constituaient le groupe de pêcheurs le plus nombreux suivi des pêcheurs de poisson de fond (39) et des homardiens (35). Les cueilleurs de mye (25) et les pêcheurs des poissons pélagiques (7) occupaient les quatrième et cinquième rangs respectivement (Graphique 30). Malgré le fait que ce soit en Minganie que la valeur des débarquements ait été la plus élevée en 2015 (18,9 M\$), c'est plutôt en Basse-Côte-Nord (14,3 M\$) que l'on retrouvait le plus grand nombre d'entreprises de pêche, soit 155. Cela signifie que 59 % des entreprises de pêche de la Côte-Nord étaient situées sur la Basse-Côte-Nord, alors que ce sous-secteur ne comptait que pour 28 % de la valeur des débarquements.

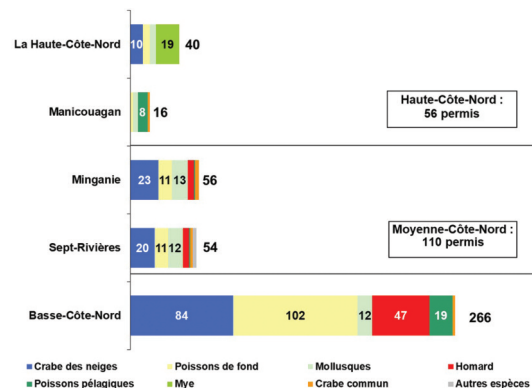
Le graphique 31 illustre la répartition du nombre de permis actifs par espèce. En premier lieu, il est possible de constater que le nombre de permis actifs est plus élevé que le nombre d'entreprises, soit 432 permis par rapport à 261 entreprises. Cela signifie qu'en 2015, chaque entreprise de pêche active de la Côte-Nord avait exploité, en moyenne, 1,7 permis. Il est donc normal, par exemple, qu'on recense un nombre plus élevé de permis pour le poisson de fond (132) que d'entreprises spécialisées dans cette pêche (39).

GRAPHIQUE 31 : Ventilation du nombre de permis actifs selon les principales espèces, Côte-Nord, 2015



Source : MPO, région du Québec

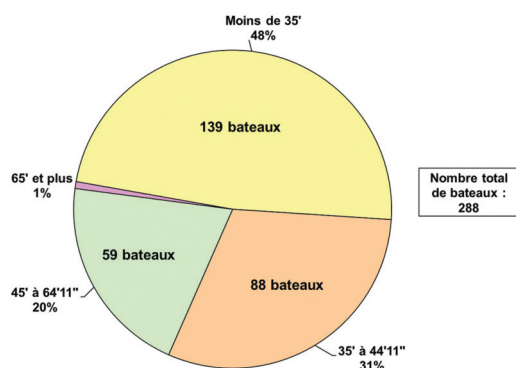
GRAPHIQUE 32 : Ventilation du nombre de permis actifs selon les principales espèces et MRC, Côte-Nord, 2015



Source : MPO, région du Québec

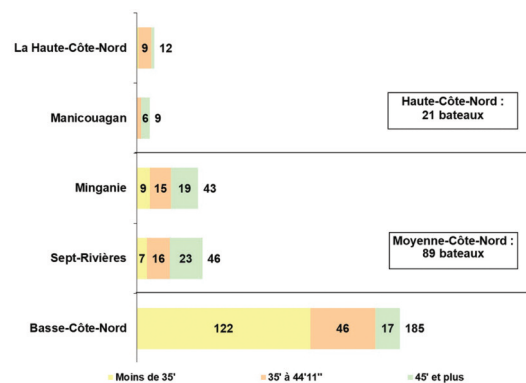
Les graphiques 33 et 34 illustrent le nombre de bateaux sur la Côte-Nord. Il est possible de constater que, sur un total de 288 bateaux en 2015, près de la moitié (48 %) avaient moins de 35 pieds de longueur. Ceci s'explique par le fait que les pêcheurs se servent de ces petits bateaux pour aller à la pêche au poisson de fond qui occupe une part importante des activités de pêche dans la région. Il s'agit aussi d'une proportion beaucoup plus élevée que pour l'ensemble du Québec (35 %). À l'inverse, les bateaux de taille moyenne (entre 35 et 45 pieds) sont moins nombreux sur la Côte-Nord que dans les autres secteurs maritimes (31 % par rapport à 47 % pour l'ensemble du Québec).

GRAPHIQUE 33 : Ventilation du nombre de bateaux de pêche selon la longueur, Côte-Nord, 2015



Source : MPO, région du Québec

GRAPHIQUE 34 : Ventilation du nombre de bateaux de pêche selon la longueur et la MRC, Côte-Nord, 2015

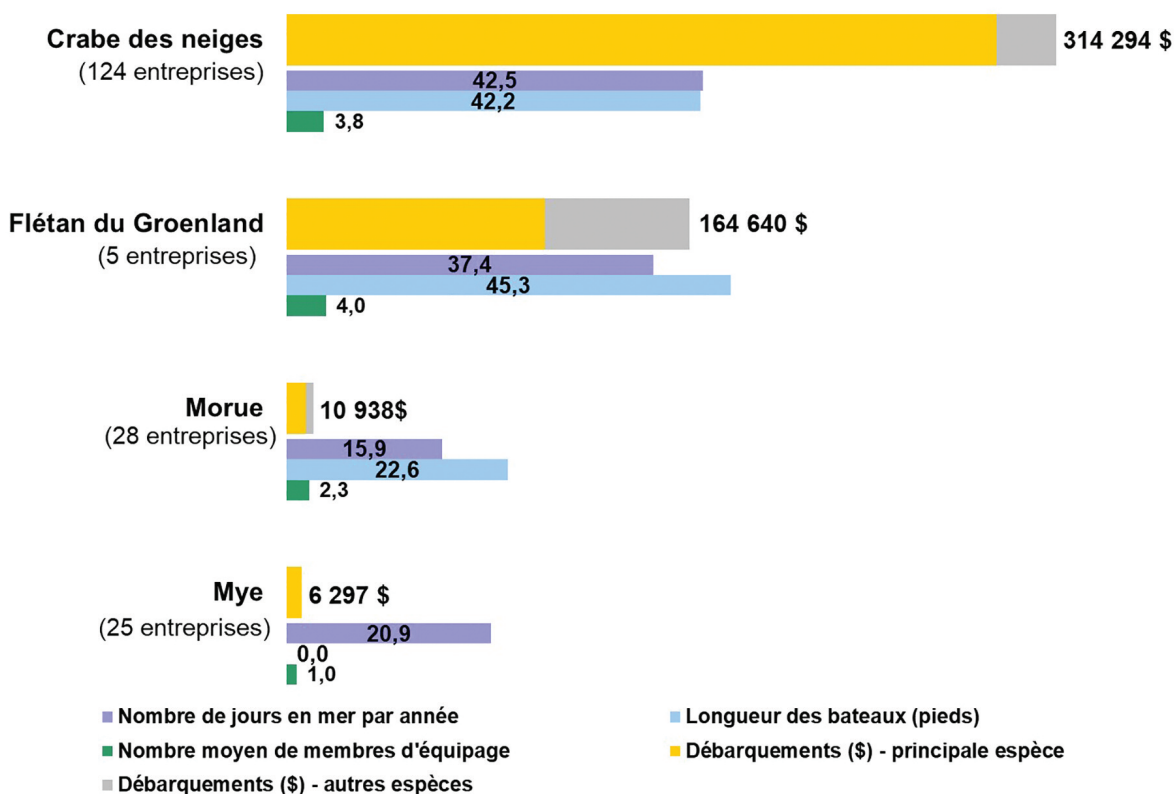


Source : MPO, région du Québec

2.2.4 Flottes de pêche

En 2015, 182 des 261 entreprises de pêche de la Côte-Nord se retrouvaient dans l'une ou l'autre des quatre flottilles¹⁶ suivantes : les crabiers (124 entreprises), les turbotiers¹⁷ (5 entreprises), les morutiers (28 entreprises) et les cueilleurs de myes (25 entreprises). Le graphique 35 illustre plusieurs caractéristiques de ces flottilles. On remarque que ce sont les crabiers et les turbotiers qui ont les débarquements moyens les plus élevés, avec respectivement 314 294 \$ et 164 640 \$. Les morutiers, dont les revenus moyens sont beaucoup plus modestes (10 938 \$), ont également des bateaux plus petits et un nombre moins élevé de membres d'équipage¹⁸. Quant aux cueilleurs de myes, ils n'utilisent pas de bateaux et, par conséquent, pas de membres d'équipage. Leur revenu moyen se chiffrait à 6 297 \$ pour 20,9 jours de cueillette, soit une moyenne de 301 \$ par jour.

GRAPHIQUE 35 : Ventilation des caractéristiques moyennes des principales flottilles de pêche du secteur Côte-Nord selon la principale espèce débarquée, 2015



Source : MPO, région du Québec

¹⁶ Groupe de pêcheurs ayant en commun une même espèce principale débarquée (en valeur). Certaines flottilles, comme les crabiers, sont relativement hétérogènes.

¹⁷ Les turbotiers sont des entreprises ayant le flétan du Groenland comme principale espèce débarquée.

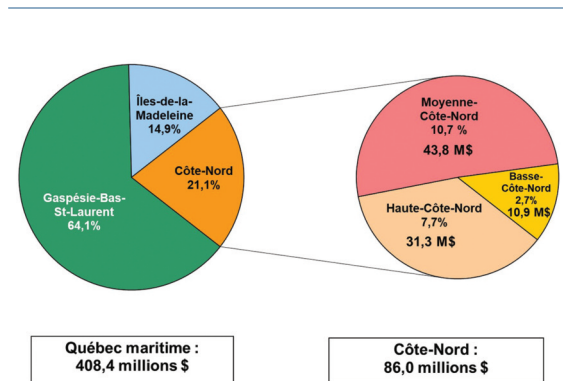
¹⁸ Le nombre de membres d'équipage inclut le capitaine.

2.3 TRANSFORMATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES

2.3.1 Valeur de la production et nombre d'emplois

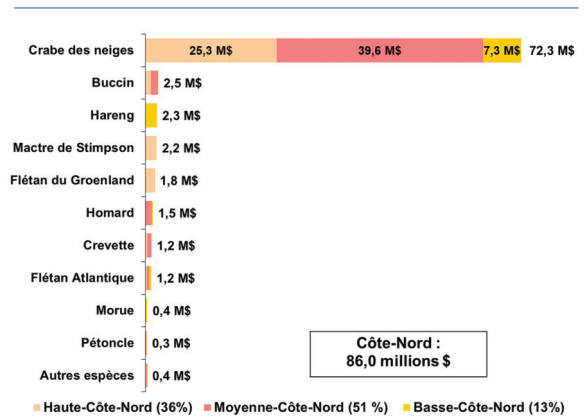
L'industrie de la transformation des ressources halieutiques de la Côte-Nord est composée de près d'une vingtaine d'entreprises qui achètent généralement leurs poissons et fruits de mer directement des pêcheurs, pour ensuite les exporter ou les revendre sur le marché local. La plupart du temps, ces entreprises effectuent une première transformation (congélation, salaison, cuisson, emballage, etc.) avant de vendre les produits marins. En 2014, les achats de poissons et de fruits de mer de ces entreprises s'élevaient à 50,0 M\$, tandis que leur production se chiffrait à 86,0 M\$, soit 21 % du total du Québec maritime (Graphique 36).

GRAPHIQUE 36 : Ventilation de la valeur de la production des ressources halieutiques au Québec et du secteur Côte-Nord, 2014



Source : MPO, région du Québec

GRAPHIQUE 37 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques de la Côte-Nord selon les principales espèces et sous-secteurs maritimes, 2014

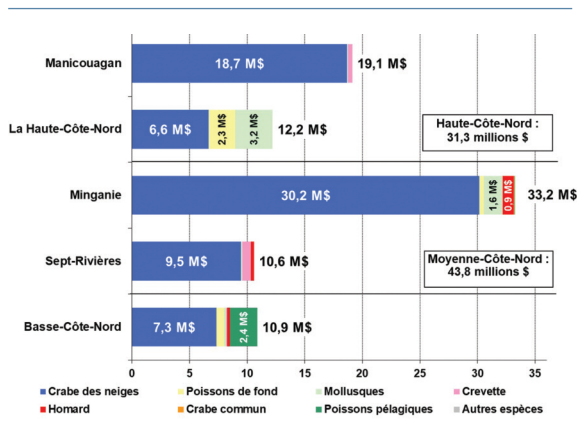


Source : MPO, région du Québec

En 2014, la valeur de la production du crabe des neiges sur la Côte-Nord s'élevait à 72,3 M\$ et comptait pour près de 84 % de la production totale du secteur. Le buccin occupait le deuxième rang, avec 2,5 M\$ (2,9 %). Le hareng et la mactre de Stimpson arrivaient aux troisième et quatrième rangs, avec des valeurs de production respectives de 2,3 M\$ (2,6 %) et 2,2 M\$ (2,6 %) (Graphique 37). C'est dans la MRC de la Minganie que s'est effectuée la plus importante production de ressources halieutiques de la Côte-Nord avec 33,2 M\$, soit 38,6 % du secteur (Graphique 38).

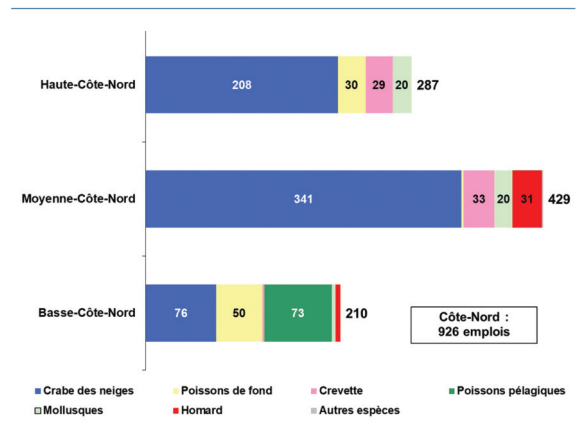
En 2014, il est estimé qu'il y avait un maximum de 926 travailleurs¹⁹ dans les entreprises de transformation des ressources halieutiques de la Côte-Nord, dont 287 sur la Haute-Côte-Nord, 429 sur la Moyenne-Côte-Nord et 210 sur la Basse-Côte-Nord. On estime que 624 emplois étaient attribuables à la transformation et à la vente du crabe des neiges, 82 au poisson de fond, 73 aux poissons pélagiques, 65 à la crevette et 44 aux mollusques (Graphique 39).

GRAPHIQUE 38 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques en Côte-Nord selon les principales espèces et MRC, 2014



Source : MPO, région du Québec

GRAPHIQUE 39 : Ventilation du nombre d'emplois dans l'industrie de la transformation des ressources halieutiques en Côte-Nord selon les principales espèces et sous-secteurs maritimes, 2014



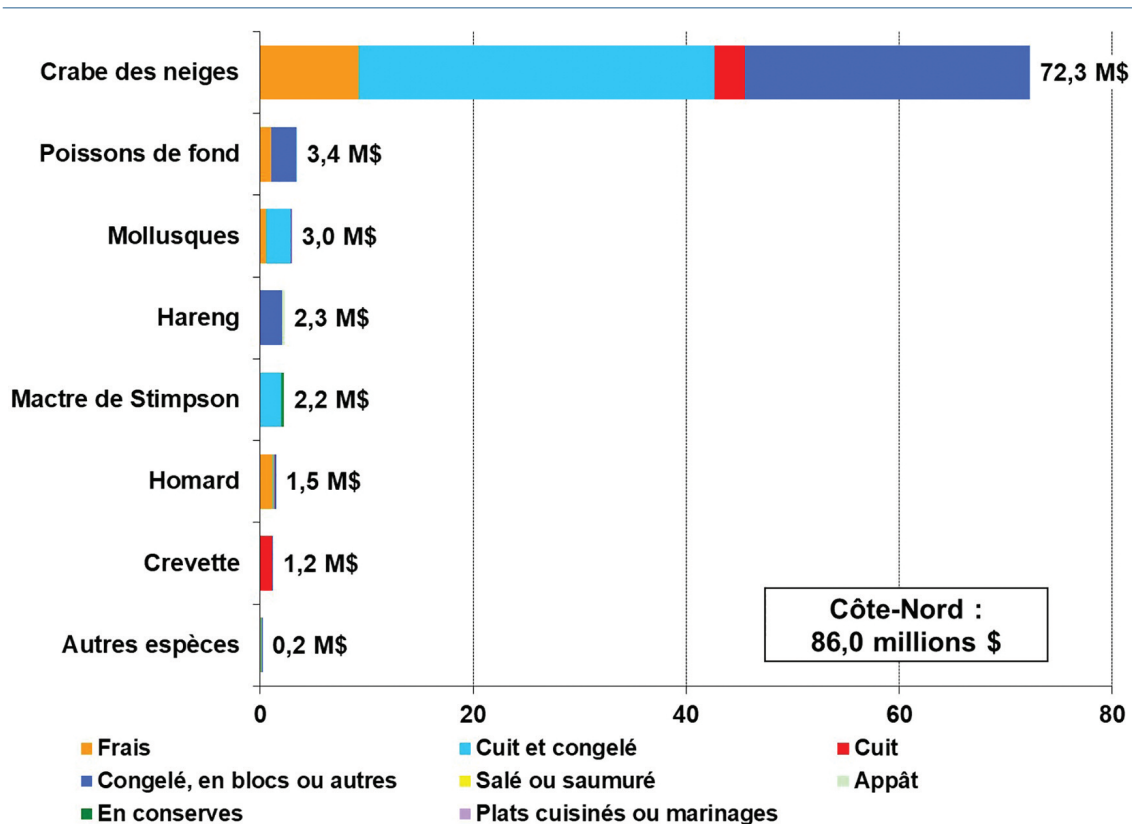
Source : MPO, région du Québec

¹⁹ Il est à noter que les statistiques sur le nombre d'emplois représentent le nombre maximum de travailleurs au cours d'une année et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

2.3.2 Types de transformation

Tel qu'illustré sur le graphique 40, la majorité des produits marins transformée par les usines de la Côte-Nord, composée principalement de crabes des neiges (84 %), sont vendus congelés²⁰ (80,8 %), frais (14,0 %) ou cuits (4,7%). Les appâts et les conserves ainsi que les produits fumés, salés et les plats cuisinés ou marinés représentaient moins de 1 % de la production.

GRAPHIQUE 40 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques en Côte-Nord, selon les principales espèces transformées et par type de produits, 2014



Source : MPO, région du Québec

²⁰ Incluant cuit et congelé.

2.3.3 Les entreprises

En 2014, parmi les 19 entreprises œuvrant dans le secteur de la transformation des produits marins de la Côte-Nord, les 9 principales comptaient pour 81 % de la production et pour 96 % des emplois de l'industrie. Le tableau 4 fournit les informations de base sur ces entreprises. Il est à noter que seules les entreprises ayant un chiffre d'affaires annuel supérieur à 1 000 \$ ont été considérées pour la présente analyse.

TABLEAU 4 : Principales entreprises de transformation des ressources halieutiques de la Côte-Nord, 2014

Nom de l'acheteur	Communauté	MRC	Chiffre d'affaires	Nombre d'emplois
Posséidon	Longue-Pointe-de-Mingan	Minganie	15-20 M\$	100-200
Crustacés Baie-Trinité	Baie-Trinité	Manicouagan	15 à 20 M\$	100-200
Poissonnerie du Havre	Havre-Saint-Pierre	Minganie	– de 15 M\$	100-200
Les Crabiers du Nord	Portneuf-sur-Mer	La-Haute-Côte-Nord	– de 15 M\$	– de 100
Groupe Umek	Sept-Îles	Sept-Rivières	– de 15 M\$	– de 100
I & S Seafoods (Coastal Seafood)	Rivière-Saint-Paul	Basse-Côte-Nord	– de 15 M\$	– de 100
LNS Community Seafood Coop	Harrington Harbour	Basse-Côte-Nord	– de 15 M\$	– de 100
Pêcheries Côte-Nord	Blanc-Sablon	Basse-Côte-Nord	– de 15 M\$	– de 100
Poissonnerie Laprise	Chutes-aux-Outardes	Manicouagan	– de 15 M\$	– de 100
Les 10 autres entreprises			3,2 M\$	176
TOTAL			86,0 M\$	926

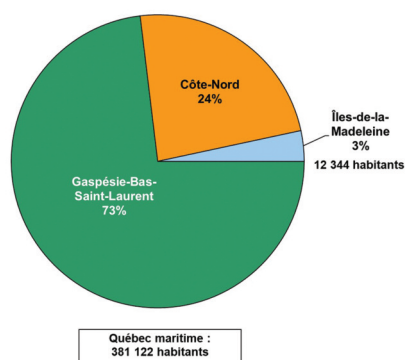
Source : MPO, région du Québec

3 ÎLES-DE-LA-MADELEINE

3.1 PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE

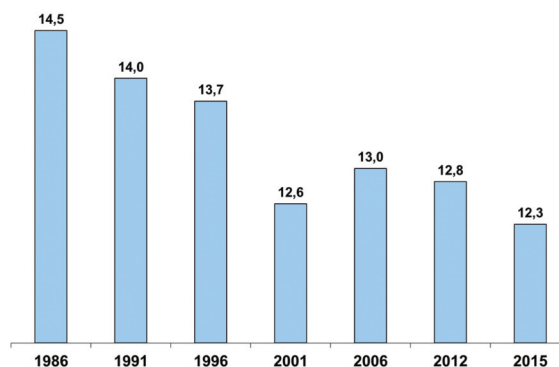
Avec 12 344 habitants en 2015, les Îles-de-la-Madeleine comptaient pour 3 % de la population totale du Québec maritime. Tout comme les autres secteurs maritimes et contrairement à l'ensemble du Québec, les Îles-de-la-Madeleine ont connu une diminution de population (-15 %) durant la période de 1986 à 2015. Par ailleurs, l'Institut de la statistique du Québec prévoit une baisse démographique de 6,4 % entre 2011 et 2036.

GRAPHIQUE 41 : Ventilation de la population du Québec maritime par secteur maritime et des Îles-de-la-Madeleine, 2015



Source : Statistique Canada

GRAPHIQUE 42 : Évolution de la population aux Îles-de-la-Madeleine, 1986-2015 (en milliers d'habitants)



Source : Institut de la statistique du Québec

Le tableau 5 fournit d'autres données socio-économiques et démographiques sur les Îles-de-la-Madeleine. **TABLEAU 5 : Données socio-économiques des Îles-de-la-Madeleine**

	Population 2015	Perspectives démographiques (2011-2036)	Valeur foncière moyenne des maisons unifamiliales (2015)	Taux de familles à faible revenu (2012)	Nombre d'emplois reliés à la pêche (2015) ²¹	Taux de chômage ²² (2015)
Les Îles-de-la-Madeleine	12 344	- 6,4 %	132 527 \$	3,3 %	1 806	14,6 %

Source : Institut de la statistique du Québec

²¹ Le nombre d'emplois reliés à la pêche correspond au nombre de pêcheurs en 2015 et au nombre maximum d'employés d'usines de transformation des ressources halieutiques en 2014.

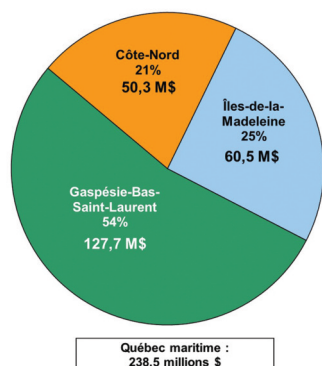
²² Taux de chômage de la région administrative Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine.

3.2 L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE

3.2.1 Évolution des débarquements

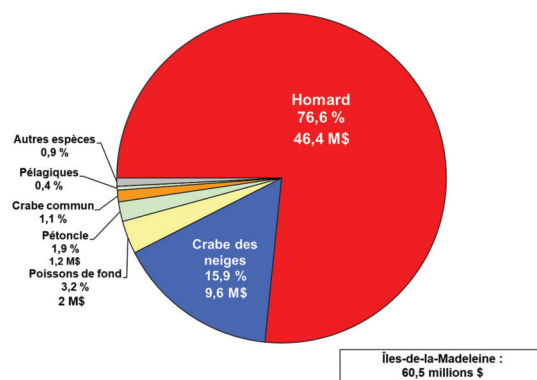
En 2015, les débarquements des Îles-de-la-Madeleine s'élevaient à 7 164 tonnes, pour une valeur de 60,5 M\$²³. Cela représentait 25 % des débarquements totaux du Québec en valeur.

GRAPHIQUE 43 : Ventilation de la valeur des débarquements au Québec et aux Îles-de-la-Madeleine, 2015



Source : MPO, région du Québec

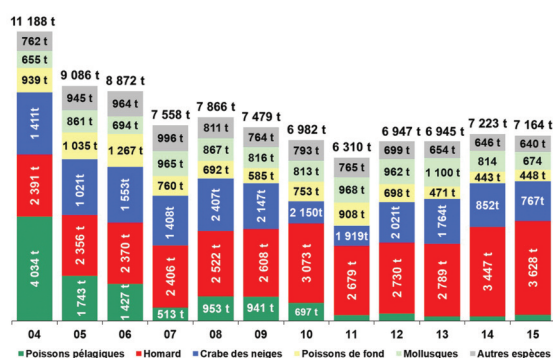
GRAPHIQUE 44 : Ventilation de la valeur des débarquements des Îles-de-la-Madeleine selon les principales espèces, 2015



Source : MPO, région du Québec

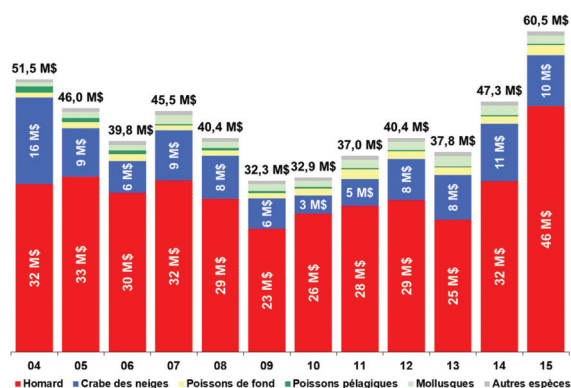
Le homard est la principale espèce débarquée aux Îles-de-la-Madeleine. En 2015, la valeur des débarquements de ce crustacé s'élevait à 46,4 M\$ et elle comptait pour 77 % de la valeur totale. Le crabe des neiges arrivait loin derrière avec 9,6 M\$, soit 16 % de la valeur totale. Les autres espèces (poissons de fond, pétoncle, crabe commun, etc.) étaient relativement marginales. Mises ensemble, elles représentent environ 7,5 % de la valeur des débarquements, soit 4,5 M\$.

GRAPHIQUE 45 : Évolution des quantités des débarquements des pêcheurs aux Îles-de-la-Madeleine selon les principales espèces, 2004-2015



Source : MPO, région du Québec

GRAPHIQUE 46 : Évolution de la valeur des débarquements des pêcheurs des Îles-de-la-Madeleine selon les principales espèces, 2004-2015



Source : MPO, région du Québec

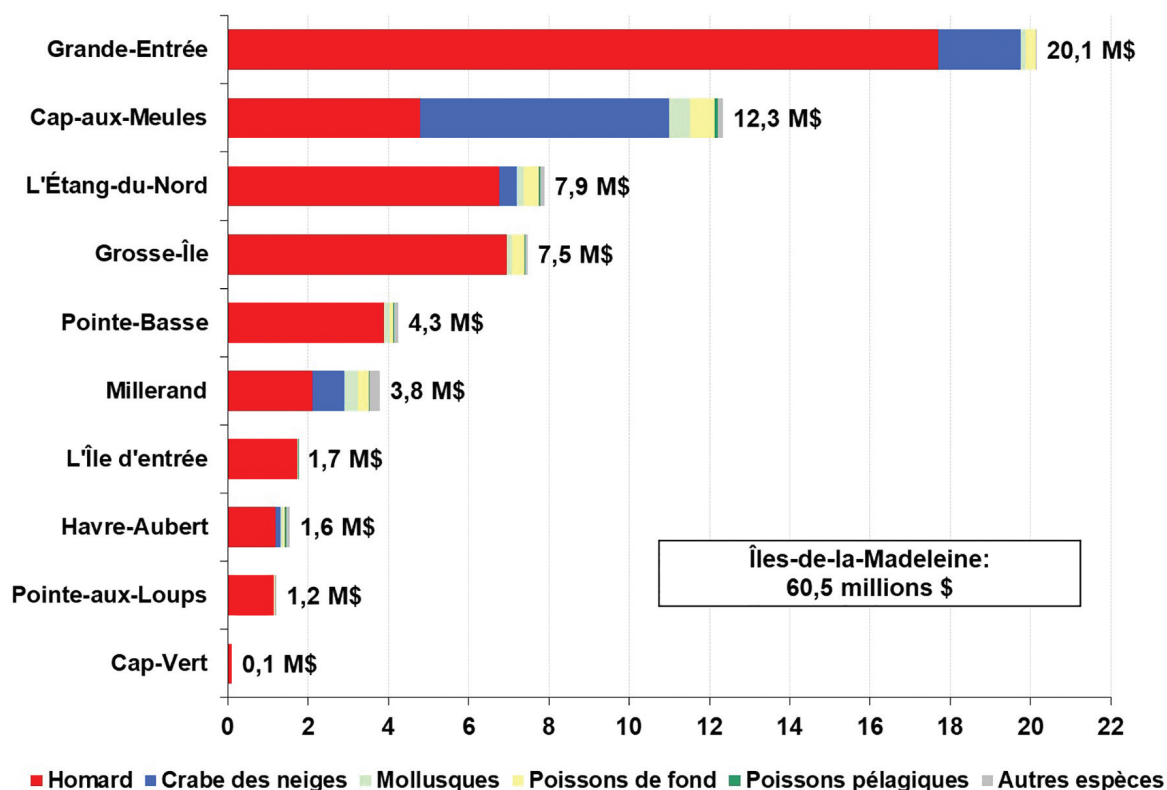
En observant l'évolution des débarquements aux Îles-de-la-Madeleine sur les graphiques 45 et 46, on constate qu'en raison des prix moyens au débarquement à la hausse du homard et du crabe des neiges, la valeur des débarquements s'est accrue de manière importante depuis 2013. Elle a atteint un record historique de 60,5 M\$ en 2015, en raison de l'effet combiné de la hausse des quantités débarquées et du prix moyen au débarquement du homard.

²³ Ce montant inclut les débarquements des pêcheurs non québécois, représentant une valeur de 203 600 \$.

3.2.2 Débarquements par port de pêche

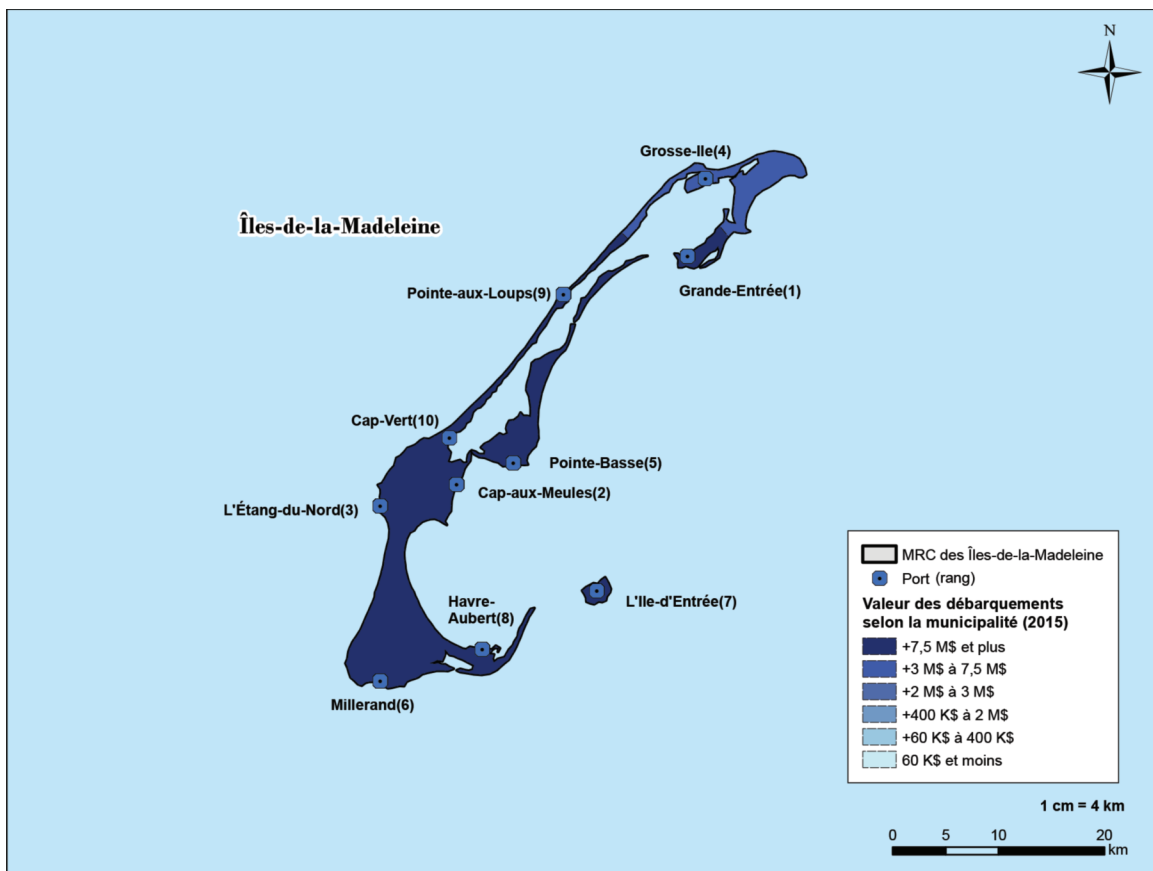
Les débarquements aux Îles-de-la-Madeleine ont été effectués dans dix ports de pêche différents. Plusieurs d'entre eux faisaient partie des plus importants ports de pêche du Québec, dont ceux de Grande-Entrée (deuxième au Québec) et de Cap-aux-Meules (quatrième au Québec). C'est au port de Cap-aux-Meules que s'effectuait la majorité des débarquements de crabes des neiges (64 %), des mollusques (35 %) et des poissons de fond (31 %) aux Îles-de-la-Madeleine. Par ailleurs, à l'exception du port de Cap-aux-Meules, tous les ports de pêche des Îles-de-la-Madeleine avaient le homard comme principale espèce débarquée, y compris le port de Grande-Entrée, qui pour sa part, se retrouve au premier rang en termes d'importance des débarquements de homards au Québec.

GRAPHIQUE 47 : Ventilation de la valeur des débarquements dans les 10 ports de pêche des Îles-de-la-Madeleine par espèce, 2015



Source : MPO, région du Québec

CARTE 4 : Les 10 ports de pêche des Îles-de-la-Madeleine, 2015



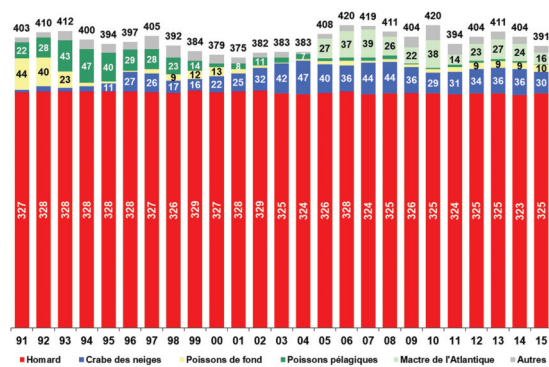
Source : MPO, région du Québec

3.2.3 Les effectifs et les flottilles de pêche

En 2015, il y avait 391 entreprises de pêche actives aux Îles-de-la-Madeleine, dont 325 entreprises spécialisées dans le homard. Les homardiens comptaient ainsi pour 83 % de toutes les entreprises de pêche de l'archipel. Parmi les 80 autres entreprises, 30 d'entre elles pêchaient principalement le crabe des neiges, 16 la mactre de l'Atlantique et 10 les poissons de fond (Graphique 48).

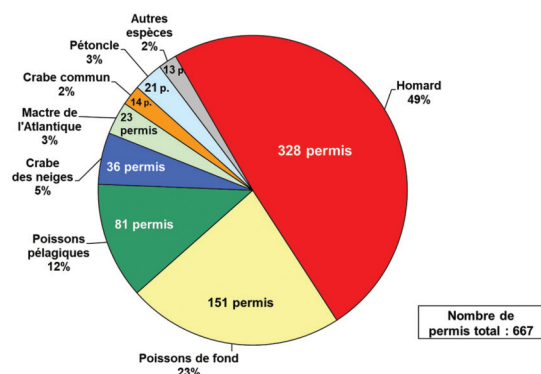
Le graphique 49 illustre la répartition du nombre de permis actifs par espèce. En premier lieu, on constate que le nombre de permis actifs est plus élevé que le nombre d'entreprises, soit 667 permis par rapport à 391 entreprises. Cela signifie qu'en 2015, chaque entreprise de pêche active aux Îles-de-la-Madeleine avait exploité, en moyenne, 1,7 permis. Il est donc normal, par exemple, qu'on recense un nombre plus élevé de permis pour le poisson de fond (151) que d'entreprises spécialisées dans cette pêche (30).

GRAPHIQUE 48 : Évolution du nombre d'entreprises de pêche actives selon les principales espèces, Îles-de-la-Madeleine, 1999-2015



Source : MPO, région du Québec

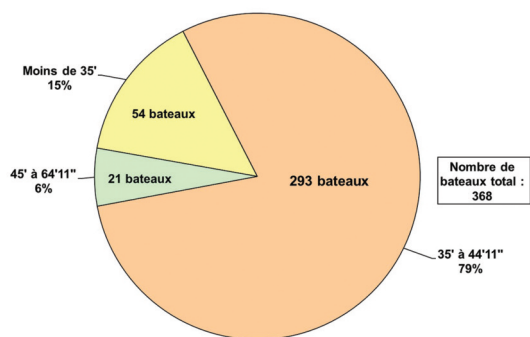
GRAPHIQUE 49 : Ventilation du nombre de permis actifs selon les principales espèces, Îles-de-la-Madeleine, 2015



Source : MPO, région du Québec

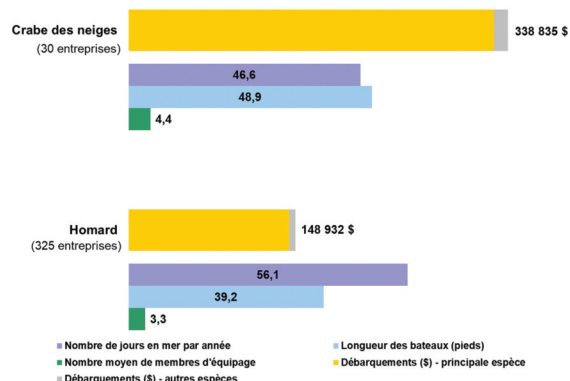
Le graphique 50 illustre le nombre de bateaux aux Îles-de-la-Madeleine selon la longueur. Il est possible de constater que, sur un total de 379 bateaux en 2012, plus des trois quarts (79 %) avaient une longueur de 35 à 45 pieds. Cela est une proportion beaucoup plus élevée que pour l'ensemble du Québec (47 %). À l'inverse, les bateaux de moins de 35 pieds (15 %) et de plus de 45 pieds (6 %) y sont beaucoup moins nombreux que dans l'ensemble du Québec.

GRAPHIQUE 50 : Ventilation du nombre de bateaux de pêche selon la longueur, Îles-de-la-Madeleine, 2015



Source : MPO, région du Québec

GRAPHIQUE 51 : Ventilation des caractéristiques moyennes des principales flottilles de pêche des Îles-de-la-Madeleine selon la principale espèce débarquée, 2015



Source : MPO, région du Québec

En 2015, près de 92 % des 391 entreprises de pêche des Îles-de-la-Madeleine avaient comme principale espèce débarquée le homard (325 entreprises) ou le crabe des neiges (34 entreprises). Le graphique 51 illustre plusieurs caractéristiques de ces deux flottilles. On remarque que le revenu de pêche moyen des crabiers était supérieur à celui des homardiers (338 835 \$ contre 148 932 \$). La longueur de leurs bateaux était également plus élevée (48,9 pieds contre 39,2 pieds), de même que le nombre moyen de membres d'équipage²⁴ par entreprise (4,4 contre 3,3). Cependant, les homardiers passaient en moyenne plus de jours en mer que les crabiers (56 contre 47).

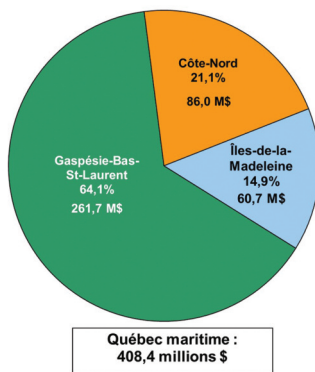
²⁴ Le nombre de membres d'équipage inclut le capitaine.

3.3 TRANSFORMATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES

3.3.1 Valeur de la production et nombre d'emplois

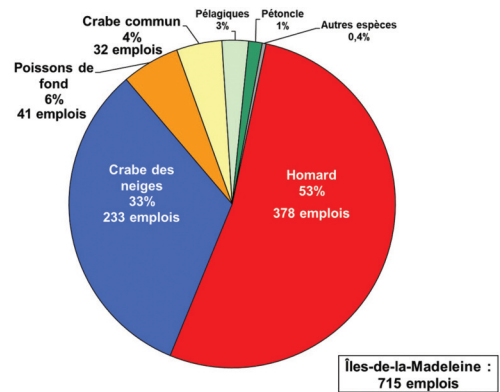
L'industrie de la transformation des ressources halieutiques des Îles-de-la-Madeleine est composée d'une douzaine d'entreprises qui achètent généralement leurs poissons et fruits de mer directement des pêcheurs, pour ensuite les exporter ou les revendre sur le marché local. La plupart du temps, ces entreprises effectuent une première transformation (congélation, salaison, cuisson, emballage, etc.), avant de vendre leurs produits. En 2014, les achats de poissons et de fruits de mer de ces entreprises s'élevaient à 45,6 M\$ et la production se chiffrait à 60,7 M\$, soit 14,9 % du total des secteurs maritimes du Québec (Graphique 52).

GRAPHIQUE 52 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques du Québec et des Îles-de-la-Madeleine, 2014



Source : MPO, région du Québec

GRAPHIQUE 53 : Ventilation du nombre d'emplois dans l'industrie de la transformation des ressources halieutiques aux Îles-de-la-Madeleine selon les principales espèces transformées, 2014



Source : MPO, région du Québec

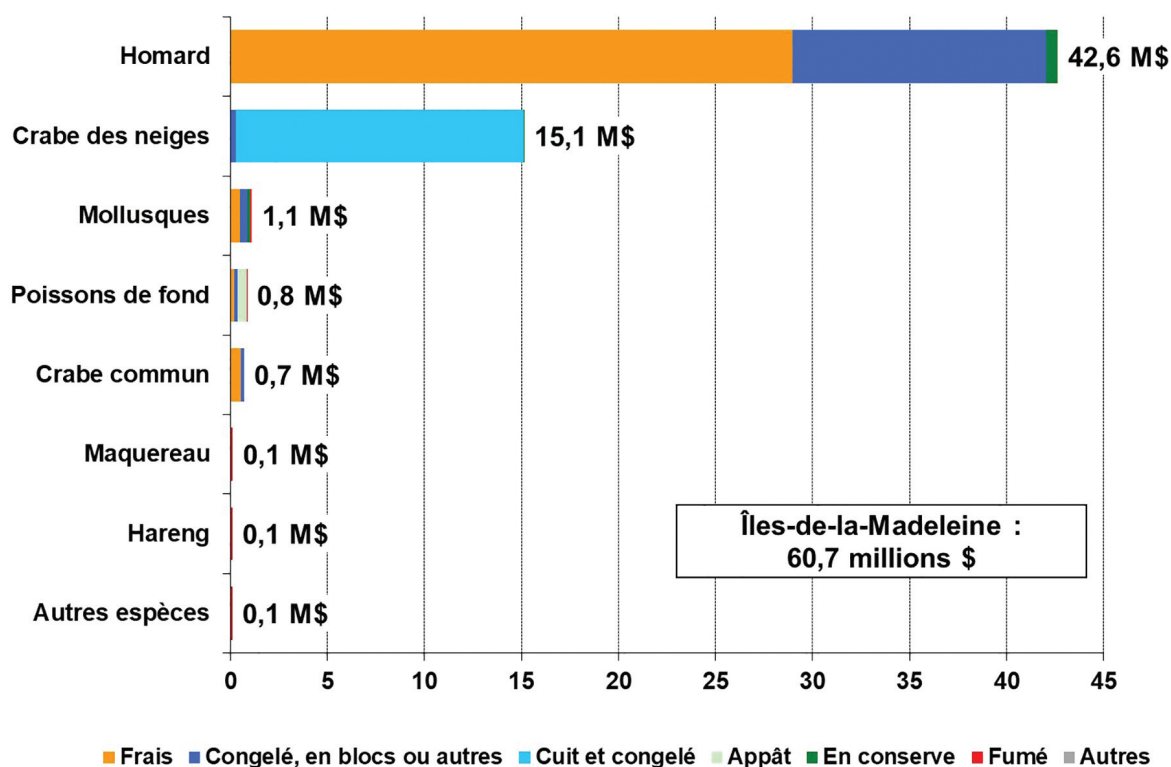
En 2014, il y avait environ 715 travailleurs²⁵ dans les entreprises de transformation des ressources halieutiques des Îles-de-la-Madeleine. Il est estimé que 378 de ces emplois étaient attribuables à la transformation et à la vente du homard, 233 du crabe des neiges, 41 des poissons de fond, 32 du crabe commun, 19 des pélagiques et 12 des mollusques (Graphique 53).

²⁵ Il est à noter que les statistiques sur le nombre d'emplois représentent le nombre maximum de travailleurs au cours d'une année et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

En 2014, la valeur de la production de homard aux Îles-de-la-Madeleine s'élevait à 42,6 M\$ et comptait pour 70 % de la production totale du secteur. Le crabe des neiges arrivait au deuxième rang avec 15,1 M\$ (25 %). Les mollusques et les poissons de fond arrivaient aux troisième et quatrième rangs avec des valeurs respectives de production de 1,1 M\$ et 0,8 M\$. La valeur de la production de l'ensemble des autres espèces s'élevait à 1 M\$ et ne représentait que 1,7 % du total (Graphique 54).

Tel qu'illustré sur le graphique 54, la majorité des produits marins transformés par les usines des Îles-de-la-Madeleine sont vendus frais (50 %) ou congelés²⁶ (48 %). Les conserves, les appâts ainsi que les produits fumés, salés ou marinés représentaient que 3 % de la production.

GRAPHIQUE 54 : Ventilation de la valeur de la transformation des ressources halieutiques aux Îles-de-la-Madeleine, selon les principales espèces transformées et par type de produits, 2014



Source : MPO, région du Québec

²⁶ Incluant les produits cuits et congelés.

3.3.2 Les entreprises

En 2014, parmi les 12 entreprises de l'industrie de la transformation des ressources halieutiques des Îles-de-la-Madeleine, les sept principales comptaient pour 99 % de la production et pour 96 % des emplois de l'industrie. Le tableau 6 fournit les informations de base sur ces entreprises.

TABLEAU 6 : Les principales entreprises de transformation des ressources halieutiques des Îles-de-la-Madeleine en 2012

Nom de l'acheteur	Communauté	MRC	Chiffre d'affaires	Nombre d'emplois
La Renaissance des Îles	L'Étang-du-Nord	Îles-de-la-Madeleine	20 à 25 M\$	+ de 300
Cape Dolphin Fisherman's Coop.	Grosse-Île	Îles-de-la-Madeleine	– de 15 M\$	– de 100
Les Fruits de Mer Madeleine	L'Étang-du-Nord	Îles-de-la-Madeleine	– de 15 M\$	100 à 200
Poissons frais des Îles	Millerand Havre-Aubert	Îles-de-la-Madeleine	– de 15 M\$	– de 100
Homards des Îles Renaud	Havre-Aubert	Îles-de-la-Madeleine	– de 15 M\$	– de 100
Homards du Golfe Madeleine	Cap-aux-Meules	Îles-de-la-Madeleine	– de 15 M\$	– de 100
Poissonnerie S.B.L.	Bassin	Îles-de-la-Madeleine	– de 15 M\$	– de 100
Les 5 autres entreprises			0,6 M\$	31
TOTAL			60,7 M\$	715

Source : MPO, région du Québec